

Tizi Ouzou

CINQ DIRIGEANTS DU MAK PLACÉS SOUS MANDAT DE DÉPÔT

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7030 - MARDI 29 JUIN 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Stress hydrique

22 wilayas nécessitent des mesures d'urgence

Page 4

L'ETAT ECONOMISERA 8 MILLIARDS DE DOLLARS

LA FIN DES SUBVENTIONS



Mieux cibler les bénéficiaires des subventions et des aides de l'Etat, un objectif qui pourrait être atteint prochainement. Cette opération, gigantesque par son ampleur, complexe et délicate, est devenue une nécessité absolue depuis quelques années. Des gouvernements précédents ont voulu lancer le chantier, mais faute de consensus politique et de paix sociale, le projet est resté dans les tiroirs. Avec l'émergence de la crise financière et la baisse des recettes pétrolières, la politique sociale de l'Etat allait être réformée.
Page 3

DISPARITION DE 6 MARINS-PÊCHEURS À ANNABA

Les téléphones sonnent mais personne ne répond

Page 2

CONSULTATIONS POUR LA CONSTITUTION D'UN GOUVERNEMENT

C'est encore le flou

Page 3

TOURISME CULTUREL EN ALGÉRIE

Madaure, une histoire oubliée

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

OXFORD-ASTRAZENECA

Un intervalle long améliore la réponse immunitaire

UN INTERVALLE de plusieurs mois entre la première et la deuxième dose de vaccin AstraZeneca/Oxford améliore la protection contre le nouveau coronavirus (Covid-19), selon une étude publiée hier lundi par l'université d'Oxford.

Les chercheurs ont montré que, loin de nuire à l'efficacité du vaccin, un intervalle allant jusqu'à 45 semaines entre les deux doses améliorait la réponse immunitaire face au virus.

«Cela devrait être une nouvelle rassurante pour les pays disposant d'un moindre approvisionnement en vaccin, qui pourraient s'inquiéter des retards dans l'approvisionnement de deuxième doses à leurs populations. Il y a une excellente réponse à une deuxième dose, même après un délai de 10 mois par rapport à la première», a commenté le professeur Andrew Pollard, directeur de l'Oxford Vaccine Group qui a développé le vaccin avec le groupe pharmaceutique anglo-suédois.

En février, une étude de l'université d'Oxford publiée dans The Lancet avait déjà indiqué que l'efficacité du vaccin était plus grande avec un intervalle de 3 mois entre les doses (81%), qu'après un intervalle de 6 semaines (55%).

Dans leur étude publiée lundi, les chercheurs ont aussi montré qu'une troisième dose injectée plus de six mois après la deuxième entraîne une «augmentation importante» des anticorps et provoque une «forte hausse» de la réponse immunitaire contre le Covid-19, y compris contre les variants.

«On ne sait pas si des injections de rappel seront nécessaires en raison de la diminution de l'immunité ou pour augmenter l'immunité contre les variants préoccupants», a déclaré Teresa Lambe, autrice principale de ces études.

Mais cette professeure relève que les recherches montrent qu'une troisième dose de vaccin «est bien tolérée et augmente considérablement la réponse en anticorps.

C'est une nouvelle très encourageante, si nous devions constater qu'une troisième dose est nécessaire».

Les chercheurs relèvent en effet que le vaccin a eu «moins de cas d'effets secondaires après les deuxième et troisième doses qu'après les premières».

Dans une autre étude publiée lundi, l'université d'Oxford indique qu'un schéma vaccinal mixte combinant une dose de vaccin AstraZeneca/Oxford et une dose de vaccin Pfizer/BioNTech injectées à quatre semaines d'intervalles «génère une forte réponse immunitaire» contre le Covid-19.

L'efficacité varie selon l'ordre d'immunisation, indique cette étude, une dose d'AstraZeneca/Oxford suivie d'une dose de Pfizer/BioNTech générant une «meilleure réponse immunitaire» que l'inverse.

Au Royaume-Uni, 84,1% de la population adulte a reçu une première dose de vaccin contre le Covid-19 et 61,6% a reçu deux doses.

S. N.

DISPARITION DE 6 MARINS-PÊCHEURS À ANNABA

Les téléphones sonnent mais personne ne répond

Les intenses recherches pour retrouver les 6 marins-pêcheurs, disparus depuis le 18 juin dernier, n'ont abouti à aucun résultat. Selon des sources portuaires, les derniers signaux du radar concernant le chalutier Kamel, à bord duquel se trouvaient les 6 marins, remontait à 2 h de la journée de leur disparition, à environ 7 miles marins, à l'endroit de pêche appelé Sicilien.



Cet endroit maritime, très prisé par les marins-pêcheurs en raison de la profusion de poissons a été passé au peigne fin tant par les caméras sous-marines que par les sonars de recherche, en vain. Mais il y a du nouveau dans cette affaire . Selon des membres de la famille des 6 marins-pêcheurs, les téléphones portables de leurs proches disparus sonnaient mais personne ne répondait. Ce qui porte à croire qu'ils sont encore en vie et qu'ils n'ont pas péri par noyade suite à un naufrage. Toujours selon leurs familles et plusieurs marins-pêcheurs de la Grenouillère, il se pourrait que les 6 disparus aient échoué quelque part sur les côtes maritimes tunisiennes, voire en haute mer internationale. Certains téléphones cellulaires des marins-pêcheurs disparus appartiennent au réseau Ooredoo. Il est dès lors possible pour réactiver les recherches concernant les disparus de solliciter le concours de l'opérateur Ooredoo pour situer l'endroit où se trouvent les 6 marins. Outre l'aide d'Ooredoo, le gouvernement algérien pourrait saisir le gouvernement tunisien pour tenter des recherches en vue de retrouver les marins-pêcheurs disparus. Il convient de rappeler que des dizaines d'embarcations lourdes ou légères, composées de professionnels de la pêche ou de la harga, échouent souvent, à la suite d'intempéries ou de pannes de moteur, sur les rivages maritimes tunisiens. Récemment, trois corps de jeunes harraga algériens ont été rejetés par la mer sur la plage de Benzert. Sur les réseaux sociaux, un avis de recherche à témoin indiquait, pour la première fois, leur nom, prénom et âge. Il s'agit de Khalil Benssina, né en 1994, Billal Benmerabet, né en 1990 et Abdelahamid Benlaredj, né en 1998. Concernant la disparition des 6 marins-pêcheurs, s'ils venaient à tomber entre les mains des gardes-côtes tunisiens, il serait fort possible qu'ils connaissent la prison sans que leurs familles respectives n'en soient informées, encore moins le gouvernement algérien. Le gouvernement tunisien a pris ces habitudes dés l'ère du président Ben Ali et, depuis, rien n'a changé. Pour rappel, les familles des 6 disparus avaient tenu un sit-in, au lendemain de cette disparition, devant le siège des gardes-côtes pour exiger des recherches rapides. Ces familles ont expliqué que «cette disparition est étrange pour la simple raison que nos enfants sont des professionnels de la mer. En plus, les conditions de la météo n'étaient pas aussi mauvaises au moment de leur disparition. Nous exigeons des recherches immédiates afin de retrouver nos proches». Dans une déclaration à la presse, ces familles ont expliqué : «A la première heure de la journée de samedi, nous n'avons eu aucun contact avec nos enfants, jusqu'à ce jour. Les gardes-côtes ont réagi en retard. Ce n'est que dans la journée de dimanche qu'un navire a entamé l'opération de recherche. Dans un intervalle de deux ans, quatre embarcations ont été portées disparues en mer. Les autorités algériennes réagissent à chaque fois de la même manière. Ils attendent que ça soit trop tard pour envoyer un navire rechercher les marins. Nous sommes bien placés pour savoir que la marine algérienne ne manque pas d'équipements adéquats pour ce genre d'opération. C'est plutôt le facteur humain qui entrave l'enquête». Ce qui est sûr s'agissant de la disparition des 6 marins-pêcheurs, c'est que la marine nationale a tout fait pour les retrouver, même si elle s'y est prise un peu tard. Pour le moment, tant que les téléphones cellulaires des disparus sonnent, selon les membres de leurs familles, le gouvernement algérien se doit de prendre contact avec celui de la Tunisie.

Nabil Chaoui

COVID-19

Fourar : «la situation épidémiologique est sous contrôle»

LA SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE due à la pandémie du Coronavirus en Algérie est «stable et sous contrôle», a affirmé lundi à Alger le porte-parole officiel du Comité de suivi de l'évolution de la pandémie, Dr. Djamel Fourar, assurant qu'»aucun risque sur la santé publique n'a été enregistré depuis le lancement de la campagne de vaccination en janvier dernier».

Dans une déclaration en marge de la cérémonie de lancement de la campagne de vaccination au profit des travailleurs de la Caisse nationale de sécurité sociales des travailleurs non-salariés (CASNOS) et de leurs proches, au centre familier à Ben Aknoun (Alger), Dr. Fourar a indiqué que «la situation épidémiologique est stable et sous contrôle avec une moyenne de moins de 400 nouveaux cas confirmés et entre 8 et 10 décès par jour», mais en dépit de «ces indices, a-t-il souligné, le respect des mesures préventives et la vaccination demeurent nécessaires».

La stratégie nationale de vaccination repose sur le principe d'accessibilité au vaccin en le mettant à la portée de tous les citoyens», dans les établissements sanitaires ou dans les espaces publics de proximité ce qui leur permettra de se faire vacciner sans rendez-vous et sans inscription préalable», a souligné le même responsable. Il a ajouté que la démarche visant à rapprocher le vaccin des travailleurs des différents secteurs, en coopération avec la Caisse nationale de sécurité sociale (CNAS) et l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) tend à permettre un retour à la vie économique qui connait une stagnation dans tous les pays du monde en raison de cette pandémie. «Les espaces publics de vaccination connaissent une affluence (...) même si certains citoyens ont encore des appréhensions en raison des rumeurs et autres mensonges qui circulent sur les vaccins», a dit M. Fourar.

Pourtant, aucune réaction grave ni aucun risque sur la santé publique n'ont été enregistrés depuis le début de la campagne de vaccination en janvier dernier, a-t-il assuré, affirmant que le vaccin reste le seul moyen de prévention contre l'épidémie de Covid-19 à même de permettre un retour à la vie normale. Et d'ajouter que «tous les vaccins dont l'Algérie a fait acquisition sont efficaces» et «ils sont disponibles en quantités suffisantes».

De son côté, le directeur de cabinet au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Bouchlaghem Ismail, a indiqué que la campagne de vaccination au profit des travailleurs de la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS) et de leurs familles entrait dans le cadre de la campagne de vaccination contre l'épidémie de Covid-19 lancée à travers les structures du secteur avant d'être étendue aux espaces publics pour permettre au plus grand nombre de citoyens de se faire vacciner, puis aux différents lieux de travail, en collaboration avec l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) à travers l'ensemble du territoire national.

De son côté, le directeur général de la CNAS, Abderrahmane Lahfaya, a fait savoir que les espaces de vaccination relevant de la caisse «sont ouverts à l'ensemble des travailleurs et leurs familles et à tous les citoyens», rappelant que le vaccin «reste le seul moyen permettant un retour à la vie normale».

S.O.B.

L'ETAT ÉCONOMISERA HUIT MILLIARDS DE DOLLARS

La fin des subventions

Mieux cibler les bénéficiaires des subventions et des aides de l'Etat, un objectif qui pourrait être atteint prochainement. Cette opération, gigantesque par son ampleur, complexe et délicate, est devenue une nécessité absolue depuis quelques années. Des gouvernements précédents ont voulu lancer le chantier, mais faute de consensus politique et de paix sociale, le projet est resté dans les tiroirs.



Avec l'émergence de la crise financière et la baisse des recettes pétrolières, la politique sociale de l'Etat allait être réformée. Le budget consacré à cette politique dite des subventions et des aides sociales atteindrait plus de 17 milliards de dollars.
L'idée est de maintenir cette aide, sous une forme précise et rigoureuse, mais ciblée et destinée aux catégories qui la méritent. Selon les projections émises par les experts, en cas de réalisation de cette opération, il y aurait un gain de plus de 8 milliards de dollars, sinon plus.
Redouane Mahfoudi, directeur général de la modernisation, des documents et des archives au ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, a révélé avant hier la mise en place d'une «carte nationale des revenus» pour mieux cibler les bénéficiaires des subventions et des aides de l'Etat.
A la radio nationale, il a déclaré qu'il y a un grand avancement dans les travaux de cet atelier spécial, supervisé par plusieurs départements ministériels, notamment l'Intérieur et les Finances, et dont le but est de reconsidérer les aides sociales et leur ciblage.
L'intervenant a ajouté que le ministère de l'Intérieur est chargé, dans le cadre de ce projet, «d'évaluer, avec l'aide du ministère des Finances, les revenus de chaque citoyen, ce qui est une première étape pour reconsidérer l'orientation du soutien de l'Etat envers ceux qui le méritent», ajoutant qu'à terme, ce «processus» permettra de «réduire de moitié la facture des aides sociales».
Il est donc attendu, dans les mois prochains, la mise en place de ce fichier national qui répertorie toutes les catégories sociales demandeuses d'aides, les plus démunies. Il s'agit donc d'un recensement des revenus réguliers des citoyens. Les populations à faible revenu recevront cette aide directement, sous une forme ou une autre. Le montant de cette aide n'a pas encore été fixé par les autorités. Ainsi, au lieu de vendre directement des produits subventionnés, comme le pain, la farine, le sucre, l'huile, le lait en sachet, voire même l'essence qui se vend à des prix soutenus par l'Etat, ces citoyens démunis et fichés auront une aide compensatoire. Cela permettra de vendre ces produits sur le marché à leurs prix réels, et donc plus chers.
Dernièrement, le premier argentier du pays expliquait qu'il n'est pas «normal que les riches et les catégories aisées acquièrent les produits subventionnés au même prix que les citoyens à faible revenu. Il y a une injustice dans la répartition de ce soutien».
Pour rappel, le président Tebboune avait déclaré dans une récente interview que cette réforme est en cours d'élaboration. «J'attends l'élection des assemblées pour entamer une réflexion nationale, notamment avec les syndicats, le CNESE (Conseil national économique social et environnemental) et les élus (députés et les présidents d'APC).
Tebboune avait, dans la même foulée, tenu à indiquer que l'Etat algérien reste attaché à son caractère social: «L'Algérie sera un Etat social ad vitam aeternam, parce que c'est une exigence de ceux qui se sont sacrifiés pour ce pays. La déclaration du 1er Novembre préconisait la création d'un Etat démocratique et social». Plus loin, il estimait sur ce point que le principe de subvention est valable pour les classes moyennes et démunies, mais les «plus riches ne doivent plus être concernés par les aides».

Mohamed Kouini

LUTTE CONTRE LE TRAFIC DE DROGUE

Les Garde-côtes déjouent une tentative d'introduction de 490 Kg de cocaïne

UNE TENTATIVE d'introduction en Algérie d'une «énorme quantité» de cocaïne a été déjouée par les Garde-côtes du Commandement des Forces navales, relevant de la façade maritime Ouest à Oran, a annoncé lundi le ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le sillage des opérations de lutte contre la contrebande et la criminalité organisée et dans le cadre de la sécurisation de nos eaux territoriales, les Garde-côtes du Commandement des Forces navales, relevant de la façade maritime Ouest à Oran, ont déjoué, le 26 juin 2021 à 22H00, une tentative d'introduction d'une énorme quantité de cocaïne destinée à l'inondation de notre pays par ces poisons et drogues», a-t-il indiqué dans un communiqué. Selon la même source, «l'opération a été amorcée à travers un appel lancé par des pêcheurs algériens, portant sur la présence de sacs suspects qui flottaient, et suite auquel des unités des Garde-côtes d'Arzew ont été dépêchées sur les lieux à (06) miles marins au nord-ouest de Cap Carbon à Oran». Sur place, les unités des Garde-côtes d'Arzew «ont repêché et saisi une quantité de cocaïne s'élevant à 490,05 kilogrammes répartie sur (442) plaquettes», a précisé le MDN. «Il convient de souligner que les analyses de laboratoire effectuées par les services compétents de la Gendarmerie nationale ont confirmé qu'il s'agit, réellement, de la cocaïne, tandis que l'enquête est toujours en cours afin de déterminer tous les détails de cette tentative criminelle», a-t-on souligné. «Cette opération vient renforcer la dynamique des résultats positifs concrétisés par les unités de l'ANP sur le terrain notamment à la lumière du sens de civisme et de coopération du citoyen qui contribue, à son tour, à la lutte contre la criminalité. Elle vient également s'ajouter aux multiples opérations ayant permis de mettre en échec toute tentative d'introduction et de colportage de ces poisons dans notre pays», a-t-on ajouté.

S. N.

CONSULTATIONS POUR LA CONSTITUTION D'UN GOUVERNEMENT

C'est encore le flou

POUR le troisième jour consécutif, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a poursuivi les consultations pour la formation d'un nouveau gouvernement issue de la nouvelle assemblée.
A l'image des deux premiers jours, le chef de l'Etat a reçu, séparément, deux chefs de partis politiques ayant remporté des sièges aux législatives du 12 juin dernier, un scrutin marqué par un fort taux d'abstention. Il s'agit du président du Front El-Moustakbel, Abdelaziz Belaid et celui du Mouvement El Bina El Watani, Abdelkader Bengrina ayant obtenu respectivement 48 et 39 sièges à la chambre basse du parlement, selon les résultats définitifs du scrutin, annoncés officiellement par le Conseil constitutionnel mercredi dernier.
«Dans le cadre des consultations politiques élargies pour la formation du Gouvernement, le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu M. Abdelaziz Belaid, président du Front El-Moustakbel, accompagné des membres du bureau national du parti, et M. Abdelkader Bengrina, président du Mouvement El Bina El Watani, à la tête d'une délégation composée de membres du bureau national du Mouvement» indiquait un communiqué de la Présidence de la République. Et le même communiqué de préciser que «l'audience s'est déroulée en présence de Noureddine Bardad-Daidj, directeur de cabinet à la Présidence de la République, Mohamed El Amine Messaid, secrétaire général de la Présidence de la République, et Boualem Boualem, conseiller auprès du président de la République chargé des affaires juridiques et judiciaires».
A leur sortie de la rencontre avec le président Tebboune, aussi bien le président du parti El-Moustakbal que celui du Mouvement El-Bina, ont affirmé leur satisfaction quant à la teneur des discussions engagées avec le chef de l'Etat. Ces dernières ayant porté notamment sur de prochaines actions à mener prochainement pour améliorer les conditions de vie des algériens et assurer la protection du pays contre les menaces extérieures, selon leurs dires.
Toutefois, les deux hommes n'ont aucunement fait allusion à la composante du prochain gouvernement, et surtout pas le nom de celui qui dirigerait le premier cabinet élu depuis la chute du président déchu Abdelaziz Bouteflika en avril 2019. Cela au moment même où les rumeurs vont bon train quant à la nomination d'une personnalité de consensus extra-partisane compte tenu du fait que des partis comme le MSP et le FLN se disputent la chefferie du gouvernement. Un nom en particulier est évoqué avec insistance ces derniers jours. Il s'agit de l'ancien ministre et diplomate de carrière, Abdelaziz Rahabi. Ce qui expliquerait les attaques en série contre cet ancien ministre de la Communication.
Samedi dernier, le FLN dont le secrétaire général, Abou Al Fadhl Baadji, a été reçu le premier par le chef de l'Etat, du fait que le parti est arrivé en tête de liste, avec 96 sièges, soit 24,07% des 407 sièges que compte l'Assemblée populaire nationale, n'a pas caché sa grande ambition de voir le parti rafler le plus grand nombre de portefeuilles ministériels du fait justement qu'il dispose du plus grand nombre de députés au parlement.
Quant au RND, son secrétaire général, Tayeb Zitouni, reçu dimanche, a parlé de gouvernement de compétences.
«Le Président nous a demandé de fournir des noms de cadres capables de figurer dans le prochain gouvernement. Nous allons donner la liste à la présidence de la République dans les plus brefs délais» a-t-il dit, non sans poursuivre : «l'Algérie a besoin d'un gouvernement de compétences et non pas un gouvernement de partage de butin. Le futur gouvernement sera celui des convictions et des chantiers parce que l'Algérie est en phase de construire une économie forte».
A rappeler que dans la liste des vainqueurs au scrutin législatif, les indépendants sont arrivés en deuxième position, avec un nombre de 84 sièges, suivis du MSP, avec 65 places. Le RND vient en quatrième position avec 58 sièges.
Jusqu'à hier, la présidence de la République n'a pas communiqué sur la fin des consultations. Mais tout porte à croire que le président continuera à écouter tous ceux ayant obtenu même ceux ayant brassé un seul siège à l'image de Jil Jadid de Sofiane Jilali.
En attendant, les tractations se poursuivent en parallèle pour celui qui présidera le perchoir de l'APN tant le poste donnera à son détenteur et à son parti une proximité solide avec les hautes sphères de l'Etat notamment sur le plan protocolaire.

Sonia Djouher

SONATRACH-PERTAMINA

Signature d'un mémorandum d'entente

LE GROUPE Sonatrach a signé avec son partenaire indonésien Pertamina un mémorandum d'entente visant à renforcer leur collaboration stratégique en vue d'accroitre leur portefeuille d'activités en Algérie et à l'international, a indiqué lundi un communiqué de la compagnie nationale des hydrocarbures.
Le Mémorandum d'entente, signé par le Président directeur général de Sonatrach, Toufik Hakkar et le Président directeur général de Pertamina, Nicke Widyawati, couvrira toute la chaîne de valeur des hydrocarbures, de l'amont à l'aval, a précisé la même source.
Le potentiel de coopération inclurait, notamment, des projets existants et/ou nouveaux dans l'amont, l'approvisionnement en pétrole brut et en GPL, les énergies renouvelables et la recherche & développement, a ajouté le communiqué.
«Nous nous félicitons de la signature de ce nouveau Mémorandum d'entente, qui démontre la volonté des deux parties de renforcer leurs relations existantes», a déclaré M. Hakkar, cité dans le communiqué, exprimant sa volonté de renforcer cette relation à travers l'examen et l'identification avec Pertamina, «de nouvelles opportunités d'investissement dans le pétrole et le gaz en Algérie et à l'étranger, mutuellement bénéfiques».
«Consciente des futurs enjeux environnementaux et économiques, la Sonatrach a déjà initié, en interne et en collaboration avec ses partenaires tels que Pertamina, la réflexion sur les transformations à opérer dans ses différentes activités, pour réduire les émissions de gaz à effet de serre», a souligné M. Hakkar, assurant que «la conclusion de Mémorandum d'Entente confirme, une fois de plus, l'intérêt des compagnies pétrolières et gazières pour le domaine minier algérien».
«Les compagnies nationales d'hydrocarbures tels que Pertamina et Sonatrach doivent être au premier plan de l'intérêt national, notamment en garantissant l'approvisionnement de l'énergie sur le marché domestique», a affirmé, de son côté, Mme Nicke Widyawatien, ajoutant que «grâce à sa collaboration avec Sonatrach, Pertamina est optimiste quant à sa capacité à surmonter divers défis auxquels l'industrie pétrolière et gazière sera confrontée à l'avenir».
«A l'avenir, l'industrie pétrolière et gazière est encouragée à entrer dans la transition énergétique et la tendance à la décarbonation. Par conséquent, les sociétés pétrolières et gazières doivent penser de manière créative et prudente pour gérer leurs portefeuilles», a fait observer, également, Mme Nicke Widyawati.
La compagnie Pertamina entretient des relations commerciales avec Sonatrach depuis 2002, pour l'achat de cargaisons de pétrole brut.
Actuellement, via sa filiale en amont, PT Pertamina International Exploration & Production (PIEP), la compagnie indonésienne détient une participation et opère avec Sonatrach et un autre partenaire le champ MLN et ses satellites, le premier actif en amont en exploitation de Pertamina à l'étranger, a-t-on souligné de même source.

M. B.

STRESS HYDRIQUE

22 wilayas nécessitent des mesures d'urgence

Vingt-deux wilayas sont concernées par le phénomène du stress hydrique, qui nécessite des mesures de la part des pouvoirs publics. Le secrétaire général du ministère des Ressources en eau, Ismail Amirouche, a annoncé la mise en place de solutions, à court et moyen terme, pour renforcer l'alimentation en eau potable dans ces régions.



Les pluies ont été exceptionnellement rares cette année et risquent de l'être dans les années à venir, ce qui expose l'Algérie à une véritable crise de l'eau. Une bonne stratégie s'impose pour pallier à cette rareté des ressources hydriques, accentuée par les changements climatiques. Ayant compris cette menace et cette situation préoccupante, les pouvoirs publics ont décidé de rationnaliser la distribution de l'eau potable dans les foyers. Mais ce n'est pas une solution suffisante.
Aussi, des programmes d'urgence ont été lancés au niveau des 22 wilayas touchées par ce stress hydrique, a indiqué hier le représentant du ministère des Ressources en eau, qui intervenait sur les ondes de la Chaîne 3 de la Radio nationale. Selon lui, dans certaines régions, ces programmes ont donné des résultats car le déficit était gérable, mais dans d'autres régions la situation est beaucoup plus critique. Ismail Amirouche a affirmé que l'Algérie a connu, depuis trois ans, une réduction drastique des précipitations, principalement dans les régions centre et ouest du pays, tandis que la région Est reste mieux arrosée.
«Il s'agit d'une réduction de 35 à 40% par année, ce qui a engendré une diminution drastique des volumes d'eau emmagasinés dans les barrages», a-t-il expliqué.
«Cette situation nous a conduits à établir des plans d'urgence dans vingt wilayas à travers le territoire national. Si dans certaines wilayas la situation est maîtrisable, dans d'autres, en revanche, la situation est un peu plus critique. Ces programmes d'urgence sont en cours de réalisation et seront confortés par d'autres solutions alternatives», a-t-il ajouté. Concernant les 22 wilayas touchées par le stress hydrique, l'intervenant a cité celles de l'ouest du pays, plus précisément Sidi Bel Abbès, où le barrage de Sidi Abdelli a connu un taux de remplissage très faible. Aussi, la ville et plusieurs communes seront raccordées à la station de dessalement et au barrage de Sikkak (Tlemcen). Les travaux devraient se terminer au mois de juillet. Cette nouvelle ressource va renforcer et garantir l'alimentation en eau potable de la population de Sidi Bel Abbès, en attendant l'hiver prochain. A l'est du pays, il a cité les wilayas de Sétif et de Bordj Bou Arréridj. «Il y a un transfert à partir du barrage d'Ighil Emda vers le barrage Mahouane, à Sétif. Il y aura un autre transfert, cette fois-ci du barrage Mahouane de Sétif vers le barrage de Aïn Zada, qui alimente la wilaya de Bordj Bou Arréridj», a expliqué le secrétaire général du ministère. En revanche, la situation est plus complexe pour le centre du pays et l'Algérois, a reconnu Ismail Amirouche. Les wilayas concernées sont Alger, Boumerdès, Blida, Tipasa, Aïn Defla, Médéa, Bouira et Tizi Ouzou.
A ce propos, il a relevé que les six barrages autour de la capitale Alger sont à moins de 15% de remplissage. «Personne ne maîtrise les cycles hydrologiques», a-t-il dit, ajoutant que la météo a contredit les prévisions. «Les rares pluies qui sont tombées ces trois dernières années n'ont pas permis un remplissage des oueds, dont les crues sont nécessaires pour alimenter les barrages», a-t-il expliqué.
Ismail Amirouche a prévenu : «La nappe phréatique sera fortement sollicitée durant les trois prochaines années, le temps que des solutions définitives soient mises en place. Il faudra ensuite laisser la nappe phréatique se reposer. Nous sommes en train de développer des solutions techniques, en collaboration avec l'Agence nationale des ressources hydrauliques, pour la réalimentation artificielle des nappes, notamment dans la nappe de la Mitidja».
A ce sujet, il a indiqué que «des entreprises publiques et privées sont mobilisées pour les réaliser dans l'immédiat. Les financements nécessaires ont été mobilisés par le gouvernement et les travaux se déroulent correctement sur le terrain», a-t-il assuré, insistant sur le fait que cette solution reste temporaire.

Lynda Louifi

IMPORTATION DES VÉHICULES NEUFS

Les premiers agréments bientôt délivrés

LE COMITÉ en charge des activités des concessionnaires de véhicules neufs s'apprête à adresser au ministre de l'Industrie un premier rapport concernant les dossiers traités, ce qui pourrait donner lieu à l'attribution des premiers agréments «dans les jours à venir», a indiqué hier lundi un responsable du ministère.
Dans une déclaration à l'APS, le président du secrétariat technique auprès des comités en charge des activités de construction et de concessionnaires de véhicules neufs auprès du ministère de l'Industrie, Mohamed Djebili, a précisé que le comité en charge de ces activités s'est réuni tout au long de la journée de dimanche et a repris ses travaux, ce lundi. Il a affirmé, a cet effet, que, si le comité décide de rédiger un rapport qui concerne les dossiers qu'il aura traités, jusqu'à présent, et de l'adresser au ministre, «des décisions d'attribution d'agréments pourraient être délivrées dans les jours à venir».
Le nombre des dossiers de demande d'agrément pour exercer l'activité de concessionnaire de véhicules neufs a atteint 30 dossiers jusqu'à ce lundi, a fait savoir M. Djebili, en expliquant que ce nombre concerne 11 dossiers pour l'importation de véhicules touristiques et utilitaires, dix dossiers déposés par des candidats intéressés par l'activité de concessionnaires de véhicules de travaux publics, de levage et de manutention et 9 dossiers pour des agréments de concessionnaires motocycles.
Revenant sur les dispositions d'allègement du dossier de demande d'agrément, le cadre du ministère a évoqué l'attestation délivrée par un notaire public qui confirme la conformité du dossier déposé par le candidat avec le contenu du décret exécutif, «ce qui a facilité considérablement le travail du comité».
Il a énuméré, aussi, la suppression des exigences de superficie des infrastructures, fixées autrefois à 6.400 m3 pour les concessionnaires de véhicules touristiques, lesquelles doivent à présent correspondre à la nature de l'activité, sans en déterminer la superficie.
M. Djebili a apporté, également, des précisions quant aux anciennes autorisations provisoires délivrées par le ministère et «qui ne sont plus valables», vu qu'il n'est exigé aux demandeurs qu'un seul agrément définitif, ce qui impose aux candidats de déposer de nouvelles demandes et de nouveaux dossiers conformément aux nouvelles dispositions adoptées par le ministère.
Concernant la date de la disponibilité des premiers véhicules neufs importés, le responsable a estimé que cela relève du ressort des concessionnaires du fait que cela est défini par des relations commerciales entre le concessionnaire et le constructeur concédant qu'il représente de manière exclusive en Algérie et qui pourra lui fixer des délais de livraison dès qu'il aura passé sa commande.

M. B.

TIZI OUZOU

Cinq dirigeants du MAK placés sous mandat de dépôt

Cinq dirigeants du Mouvement pour l'Autonomie de la Kabylie (MAK) dont Bouaziz Aït-Chebib, secrétaire national, ont été arrêtés et mis sous mandat de dépôt par le tribunal de Draâ El Mizan dans la wilaya de Tizi-Ouzou en attendant leur procès.



Selon les détails fournie par cette institution judiciaire, l'interpellation des cinq individus fait suite à «une plainte déposée auprès de la brigade de Gendarmerie nationale de Oudhias, par 64 citoyens du village Ait Abdelmoumene de la commune de Tizi n' Tlata contre un groupe appartenant au mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK), une organisation terroriste».

Dans cette plainte, il est reproché aux individus objet de la plainte d'avoir «porté atteinte au prophète Mohamed (QLSSL), profané le Coran, insulté l'Islam et l'Etat, menacé des femmes du village qui font la prière et menacé de mort des gens qui pratiquent la prière, via la page Massinissa Ait Abd El moumen sur le réseau social facebook», a-t-on souligné de même source.

La Brigade de recherche de la gendarmerie nationale de Tizi-Ouzou a été chargée par le parquet de poursuivre l'enquête préliminaire concernant cette affaire, a-t-on ajouté dans le même communiqué.

La vérification effectuée concernant cette page facebook a révélé «son lien direct avec le mouvement terroriste MAK, à travers les photos et discours appelant à porter atteinte à l'unité nationale, au prophète Mohamed (QLSSL), à l'Islam et appelant à la violence en diffusant des photos d'armes et de personnes encagoulées».

L'enquête a également abouti à l'identification de quatre administrateurs de ladite page et de l'un des représentant des ces mouvements, a précisé le communiqué.

La perquisition de leurs domiciles a permis la découverte et la saisie d'appareils informatiques, de téléphones, de documents, dont certains se rapportant aux plans et activités secrètes du Mouvement incriminé, destinés pour l'étranger.

Les mis en cause dans cette affaire ont été présentés lundi devant le Parquet de Draa El Mizan, et l'affaire a été transféré au juge d'instruction pour l'ouverture d'une enquête judiciaire à leur encontre. Ils sont accusés d'»appartenance à un groupe terroriste, atteinte à l'unité nationale et à la stabilité des institutions et à leur fonctionnement, incitation et quête d'arriver au pouvoir ou de changer le système de gouvernance par des procédés anticonstitutionnels, exploitation des TIC pour soutenir et diffuser les idées et actions d'une organisation terroriste, incitation à la haine et appel à la violence et atteinte au prophète (QLSSL) et profanation du Coran»

Après leur audition, le juge d'instruction a ordonné leur mise en détention préventive, a-t-on souligné.

Saïd Tissegouine

GUERRE DE GANGS À CONSTANTINE

Sept individus arrêtés

SEPT personnes impliquées dans une guerre de gang ont été arrêtées en fin de semaine par les éléments du deuxième arrondissement de la sûreté urbaine de Constantine. Les policiers sont intervenus à la suite d'alertes lancées par des citoyens pris de panique au moment où une bagarre rangée a éclaté au niveau d'un des quartiers au centre-ville de Constantine. Une course poursuite a permis aux services de police de neutraliser au moment de leur intervention sept personnes dont l'âge varie entre 22 et 33 ans, précise le chargé de communication à la sûreté de wilaya de la capitale de l'Est. Une demi-douzaine d'armes blanches a été saisie au cours de l'opération.

Les investigations et l'enquête menées par la suite ont permis aux éléments chargés de l'affaire de confirmer l'implication des sept individus arrêtés. Ils ont été présentés en début de semaine devant la juridiction territorialement compétente et devront répondre des chefs d'inculpation de constitution d'un gang de quartier, trouble à l'ordre public et à la tranquillité publique, de propagation de la terreur et de création d'un climat d'insécurité en milieu urbain, agressions physiques à l'aide d'armes blanches, désobéissance et tentative d'agression à l'aide d'armes blanches et de substances incendiaires, précise la même source. Au début du mois en cours, les images d'une bagarre d'une rare violence, ayant eu pour théâtre un quartier à Barika dans la wilaya de Batna, diffusé sur les réseaux sociaux avaient indigné les internautes, poussant la direction de la sûreté nationale à fournir les éléments ayant entouré la rixe qui a fait plusieurs blessés dont une fillette de six ans.

Neuf parmi les douze individus impliqués dans la rixe ont été interpellés et placés en détention provisoire, avait précisé le chargé de communication de la sûreté nationale. Les éléments de l'enquête, avait-il expliqué, ont, en outre, établi que les 12 acteurs de cette bagarre sanglante étaient tous des repris de justice. Ces derniers se sont affrontés à cause de ce qui semble être « une affaire de mœurs «. Des armes blanches et mêmes des véhicules avaient été utilisés lors de la bagarre d'une violence inouïe Les mis en cause ont été présentés, le 07 juin, devant le procureur de la république près le tribunal de Barika. Ce dernier a remis le dossier au juge d'instruction qui a prononcé un mandat de dépôt à l'encontre les prévenus accusés de faire partie et de participer à les bagarres de gang de quartiers, non-assistance à personne en danger et vente et transport de boisson alcoolisées ainsi que mise de la vie d'autrui en danger. Les personnes impliquées dans les gangs encourent depuis le mois de septembre 2020 jusqu'à 20 ans de prison après l'entrée officiellement en vigueur de la nouvelle loi relative à la prévention et la lutte contre les bandes de quartier. Cette loi prévoit de lourdes peines allant de deux ans de prison ferme à 20 ans de prison ferme contre les coupables et des amendes pouvant aller jusqu'à 2 millions de dinars. La nouvelle loi prévoit la réclusion criminelle à perpétuité si la rébellion entraîne la mort d'une personne autre que les membres des bandes rivales.

De Constantine, Amine B.

ECOLE SUPÉRIEURE DE L'AIR DE TAFRAOUI

Sortie de la 51e promotion des élèves officiers et officiers stagiaires

LE COMMANDANT des Forces aériennes, le général-major Mahmoud Laraba a présidé, dimanche soir à l'Ecole supérieure de l'air «Chahid Djebbar Tayeb» de Tafraoui (Oran) relevant de la 2e Région militaire, la cérémonie de sortie de la 51e promotion des élèves officiers et officiers stagiaires (année scolaire 2020-2021). La cérémonie a vu également la sortie de la 34e promotion de la session de commandement et d'état-major, de la 51e promotion des élèves officiers d'active, de la 8e promotion des élèves officiers dans le cadre du système Licence-Master-Doctorat (LMD), de la 7e promotion de formation spécialisée pour officiers stagiaires, spécialité transports, et de la 5e promotion de formation spécialisée pour officiers stagiaires, spécialité drone. Il s'agit aussi de la 2e promotion de formation spécialisée pour officiers stagiaires, spécialité officier systèmes d'aviation, de la 5e promotion de formation spécialisée pour officiers stagiaires, spécialité contrôleur aérien, et de la 3e promotion de formation spécialisée pour officiers stagiaires, spécialité météorologie d'aviation. Lors de la cérémonie, à laquelle ont assisté des cadres supérieurs de l'Armée nationale populaire (ANP) et des cadres de l'Ecole supérieure de l'air, le général-major Laraba a passé en revue les promotion sortantes. A cette occasion, le commandant de l'Ecole supérieure de l'air, le général Ahmed Nemmiche, a prononcé une allocution dans laquelle il a évoqué les grands axes de la formation scientifique et militaire dispensée aux élèves et stagiaires par des formateurs qualifiés et des enseignants compétents leur permettant de s'acquitter de leurs nobles missions avec professionnalisme. Le Général Nemmiche a appelé les diplômés à ne ménager aucun effort pour défendre la souveraineté, la sécurité et la stabilité du pays, saluant la discipline et la persévérance des stagiaires des pays frères et amis. Il a rappelé l'attention accordée par le haut Commandement du secteur de la formation militaire, ce qui a aidé à l'accomplissement de cette noble mission. Après la prestation de serment, il a été procédé à la décoration et à la remise des diplômes aux lauréats. Le Commandement des Forces aériennes, le Général-major, Mahmoud Laraba a donné son approbation pour que la promotion soit baptisé du nom du chahid Bekkadja El Hadj. La cérémonie a été clôturée par une parade aérienne exécutée par les diplômés, suivie de la passation de l`emblème national à la promotion suivante. La famille du chahid Bekkadja El Hadj a été honorée en marge de cette cérémonie.

Né en 1916 à Oued Sebbah (W. Aïn Temouchent), Bekkadja El Hadj a rejoint l'organisation civile du Front de libération nationale (FLN) dans la wilaya historique V où il avait pour rôle de sécuriser les zones de transit et d'acheminer les provisions aux moudjahidine dans les maquis. Il était membre de la cellule d'enrôlement des membres de l'Armée de libération nationale (ALN) et était chargé de transmettre les lettres et de recueillir les informations de l'ennemi à l'intérieur de la ville. Bekkadja El Hadj est tombé en martyr le 15 décembre 1957, exécuté par l'ennemi après avoir subi une torture plusieurs jours durant pour obtenir des informations.

T. R.

BLIDA

Réduction «sensible» des réserves d'eau

Les réserves d'eau à Blida ont été réduites de moitié en 2021 en raison de la baisse des chutes pluviales, contraignant à la mise en place d'un plan d'urgence pour l'alimentation des populations en eau potable, ont fait savoir des responsables en charge du secteur des ressources en eau.

«La wilaya de Blida, dont l'alimentation en eau potable (AEP) est assurée à 80% par les eaux souterraines, a été lourdement impactée par le manque de pluviométrie enregistré cette année », a indiqué, le directeur de l'unité Blida de l'Algérienne des eaux (ADE), Hamza Arrous.
Il a fait part d'un recul enregistré dans le quota d'eau affecté à la wilaya à partir de la station de pompage N3 Sahel d'Alger, porté actuellement à 17.000M3/J, contre 35.000 M3/J précédemment, en raison du stress hydrique.
Le niveau des eaux de sources a également baissé de 60%, à l'instar de la source Sidi Lekbir, estimé actuellement à 2000M3, contre 20.000M3 précédemment. La situation est la même au niveau de l'Oued Chiffa, dont le volume a baissé à 6000 M3 contre 30.000 M3 dans le passé, au même titre que l'Oued Megtaà Lezreg, Oued Bouchemla, et Sidi Aissa à Guerouaou.
Toujours selon M.Arrous, la wilaya qui dispose actuellement d'une réserve d'eau estimée à 200.000 M3 /J, a besoin de près de 200.000 M3 d'eau supplémentaires, en comptant le volume d'eau exploité par les industriels, les populations rurales et les éleveurs d'animaux.
Pour faire face à la situation, les autorités locales ont programmé la réalisation de 35 forages d'eau à travers différentes communes, en s'appuyant sur l'opération de recensement des points noirs enregistrés l'été dernier, outre le réaménagement de 12 autres forages.
Sur le nombre de projets programmés, six forages sont entrés en exploitation, en permettant la mobilisation de 6000m3 d'eau/Jour, a indiqué le directeur des ressources en eau de la wilaya, Abdelkrim Allouche.
Ces forages sont notamment situés au niveau du champ de captage des eaux de Beni Tamou, affecté à l'alimentation des communes du Grand Blida en eau potable, dans l'attente de la réception et de la mise en service de deux forages à Meftah (extrême-Est de la wilaya) et de deux autres dans la ville nouvelle de Bouinane.
A cela s'ajoute la réception de deux nouvelles stations de pompage au pôle urbain de Sefsaf (Meftah), où les derniers essais sont en cours en vue de sa mise en service à la mi- juillet prochain, selon M. Allouche.
L'ADE de Blida a, par ailleurs, élaboré un plan d'urgence portant réhabilitation de 23 forages d'eau, pour parer au déficit enregistré dans le volume d'eau transféré vers la wilaya.
Une fois opérationnels, ces forages d'eau, dont un nombre est déjà entré en service, dans l'attente de la réception du reste avant fin juillet prochain, permettront, selon le même responsable, la mobilisation d'un quota supplémentaire de 20.000m3 d'eau /Jour.
Sur un autre plan, M.Allouche a signalé que l'opération de réparation des fuites d'eau, lancée par ses services en début de l'année, à travers la wilaya, a permis la récupération d'un volume global de 44.810M3 d'eau, à fin mai dernier, suite à la réparation de 1.952 fuites sur le territoire de la wilaya.
A noter que l'ADE de Blida a lancé, depuis samedi dernier, un programme spécial de distribution d'eau pour les communes de Blida et d'Ouled Aich, comptant la plus importante densité démographique de la wilaya. Ce programme porte sur le changement des horaires d'approvisionnement de ces localités de la matinée vers l'après-midi à partir de 18H00, et avec une tranche horaire de huit heures.
« Ce nouveau programme de distribution s'inscrit dans le cadre de la rationalisation de la consommation d'eau, et la garantie d'un service décent au citoyen », a indiqué M.Arrous, appelant les citoyens à préserver cette ressource vitale du gaspillage.

SÉTIF

Caravane d'information sur les offres de la formation professionnelle

UNE CARAVANE d'information sur les offres de la formation professionnelle à Sétif pour la rentrée de septembre prochain a été lancée, avant-hier, en direction des localités reculées et les zones d'ombre de la wilaya sous le slogan « La formation vous accompagne où que vous soyez ». Initiée par la direction locale de la formation et de l'enseignement professionnels, cette caravane sillonnera les régions reculées de la wilaya pour faire connaître les opportunités de formation offertes par les centres et instituts aux jeunes en fonction de leurs niveaux, a indiqué le directeur du secteur, Abdelkrim Driss. La caravane qui se poursuivra jusqu'au 27 juillet prochain est organisée avec la participation de plusieurs partenaires, dispositifs d'aide à l'emploi et les associations, dont l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE), l'Association locale du travail bénévole et les Scouts musulmans algériens. Présidant la cérémonie de lancement de la caravane à l'Institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) Haddadi Chérif, dans la région El Hidhab, le wali Kamel Abla a souligné l'importance de l'accès des jeunes des localités éloignées et des zones d'ombre à toutes les informations concernant la formation professionnelle.
Le wali a également mis l'accent sur l'importance de connaître les besoins du marché de l'emploi de chaque région dans les domaines de l'agriculture, les forêts et la pisciculture ainsi que les besoins des secteurs industriel, commercial et touristique en vue d'adapter les offres de formation, tout en relevant le rôle des médias locaux dans l'information et la sensibilisation des jeunes.
Le plan de formation 2021 a été conçu par la Direction de la formation professionnelle en concertation avec divers secteurs, dont la Chambre de commerce et d'industrie et la Chambre de l'artisanat et des métiers en vue de l'adapter à la demande du marché local de l'emploi, a-t-on indiqué.
Pas moins de 13.726 postes de formation, tous types de formation confondus sont offerts pour la prochaine rentrée par les 53 établissements de formation de la wilaya de Sétif dans 333 spécialités, est-il encore indiqué.

LAGHOUAT

Divers projets lancés au chef-lieu de wilaya

DIVERS projets de développement, retenus dans le cadre des différents programmes de développement, ont été lancés dans la commune du chef-lieu de wilaya de Laghouat, dans le but d'améliorer le cadre de vie du citoyen, a-t-on appris hier, des services de la wilaya.
Ces opérations consistent en la réhabilitation, pour une enveloppe de plus de 29 millions DA, d'un réseau d'eau potable (AEP) au quartier Bordj Senouci, livrable en octobre prochain, ainsi que la réalisation et l'équipement, pour plus de 175 millions DA, d'un collège d'enseignement moyen « catégorie 5 » doté d'une cantine d'une capacité de 200 repas/jour.
L'inscription de ce dernier projet (CEM) dans ce quartier, situé à huit km de Laghouat, vient répondre aux préoccupations de la population de ce quartier en pleine extension et d'une forte concentration d'habitants, et devra être prêt pour la prochaine rentrée scolaire, a indiqué la source.
Les services de la wilaya ont état aussi du lancement d'un projet de réhabilitation, pour plus de 330 millions DA, d'un réseau d'assainissement, sur un linéaire de 6,5 km, dans la commune du chef-lieu de wilaya, en plus de la réalisation et l'équipement d'une station de filtrage des eaux usées.
Il est aussi projeté la réhabilitation, avec un financement de 700 millions DA puisé du programme sectoriel de développement, des systèmes d'assainissement des communes de Laghouat et de Ksar El-Hirane, dont les stations de pompage des eaux usées et des eaux pluviales, et la réfection des réseaux d'assainissement dans les quartiers Sud de la commune de Laghouat et certains quartiers de celle de Ksar El-Hirane.
Ces projets visent l'amélioration des conditions de vie de la population et assurer le développement durable dans la région, a souligné le chef de cabinet de la wilaya de Laghouat, Sid Ali Mourad.

R.R

TAMANRASSET

La coordination entre différents acteurs est de mise pour assurer la protection de l'enfance

LA DÉLÉGUÉE nationale à la promotion et la protection de l'enfance, Mme Meriem Cherfi a mis avant-hier, l'accent à Tamanrasset sur l'importance de la coordination entre les différents acteurs et intervenants dans le domaine de la protection de l'enfance.
Accompagnée du représentant de l'UNICEF en Algérie, Isselmou Boukhari, Mme Cherfi a ainsi mis en exergue l'importance de la coordination entre les différents intervenants dans le cadre de ce qui est appelé « service en milieu ouvert » en matière de protection de l'enfance, citant entre autres le juge des mineurs, les institutions de solidarité et les centres spécialisés de rééducation.
La coordination entre ces différents intervenants permettra de mettre en œuvre les différentes procédures légales visant à assurer la préservation des Droits de l'enfant, a-t-elle expliqué en marge de sa visite de l'établissement de l'enfance assistée au quartier Tafsit.
Elle a également insisté sur les procédures visant la réinsertion des enfants pensionnaires des centres de l'enfance assistée dans des familles souhaitant les accueillir, après accomplissement des différentes enquêtes sociales nécessaires.
Mme Cherfi a motivé sa visite dans la wilaya de Tamanrasset, en compagnie du représentant de l'Unicef en Algérie, par le souci de s'enquérir des conditions de protection de l'enfance dans la région, et de préparer, à la lumière de ses visites à travers le pays, le rapport qu'elle devra soulever à la Présidence de la République.
Elle constitue aussi, a-t-elle ajouté, une opportunité de s'enquérir de l'impact du service du numéro vert 11-11 mis à la disposition du public pour les alertes concernant tout incident ou cas liés à la protection de l'enfance.
Le représentant de l'Unicef en Algérie, Isselmou Boukhari a indiqué, de son côté, que cette visite à Tamanrasset lui a permis de prendre connaissance de ce qu'a été réalisé en matière de protection de l'enfance et qui constitue un travail complémentaire entre différentes administrations et autorités, en conformité avec les lois garantissant les droits de l'enfant où qu'il se trouve.
La délégation a écouté un exposé sur les différentes activités de l'établissement de l'enfance assistée à Tamanrasset, qui compte actuellement 18 pensionnaires, dont quatre filles, et a assisté à une cérémonie de remise de prix à des pensionnaires de l'enfance assistée et des enfants handicapés, admis à l'examen de fin de cycle primaire.
Elle a également visité le centre spécialisé de rééducation, sis au quartier Tafsit, où un exposé a été présenté sur les programmes de protection de l'enfance, avant de visiter une exposition de travaux des enfants de ce centre qui compte également 18 pensionnaires, dont quatre étrangers.
La Déléguée nationale à la promotion et la protection de l'enfance a poursuivi sa visite dans la wilaya de Tamanrasset, plus précisément à l'Université Hadj Moussa Ag-Akhamouk où elle a assisté à l'ouverture d'une journée d'études sur les « mécanismes de protection de l'enfance ».

R.R

21E FESTIVAL CULTUREL EUROPÉEN, QUATRIÈME SOIRÉE

La Hongrie et Malte à l'honneur

La Hongrie et Malte, deux pays du centre et du sud de l'Europe, ont été célébrés, dimanche soir à Alger, à travers les prestations époustouflantes de la cantatrice arabo-andalouse Zakia Kara Terki et du groupe chaoui "Iwel", dans le cadre du 21e Festival culturel européen, ouvert le 24 juin dernier.

Accueillie au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (Tna), après une année d'interruption pour des raisons de sécurité sanitaire, le Festival culturel européen se présente dans sa 21e édition, comme une opportunité permettant au public de renouer avec les spectacles dans un élan mesuré qui impose le strict respect des mesures de prévention contre la propagation de la Covid-19.

Zakia Kara Terki, une des divas de la chanson arabo-andalouse accueillie par le public avec des youyous nourris qui fusaient dans toute la salle Mustapha-Kateb, est entrée après l'interprétation d'un instrumental folklorique du terroir hongrois par les six musiciens de son orchestre.

Déroulant un programme d'une dizaine de pièces entre inqilabet, et hawzis, judicieusement conçues, dans des variations modales et rythmiques très appréciées par l'assistance, la cantatrice à entonné , entre autres pièces, "Ya racha el fetten" et "Ya dow aâyani" (Zidane), ou encore "Hanina" et "Kouliftou bi badri" (Sika), pour finir dans des atmosphères festives, avec "Ya rayeh" du regretté Dahmane El Harrachi (1926-1980).

A l'issue de la représentation, Zakia Kara Terki et son orchestre ont célébré de nouveau la Hongrie, interprétant, "Danse No 5", du compositeur hongrois Johannes Brahms (1833-1897), en version traditionnelle andalouse, caractérisée par l'orchestration à l'unisson.

La musique traditionnelle hongroise présente beaucoup de similitudes avec le patrimoine ancestral de plusieurs pays, dont l'Algérie qui a reçu la visite en 1913 du grand musicien et compositeur, Béla Bartok (1881-1945) dans la ville de Biskra, où il est resté près de cinq ans, collectionnant plusieurs chants folkloriques locaux qu'il a enregistrés.

Le 105e anniversaire du passage de ce grand compositeur dans la capitale des Zibans a été célébré en décembre 2018.

Présent pour la première fois au Festival culturel européen, Malte, pays insulaire de l'Europe du Sud, a choisi pour "le chanter" le couple d'interprètes chaouis, Fayçal et Nisrine Achoura du groupe "Iwal" (espoir infini, en Chaoui), soutenu par six instrumentistes, époustouflants de maîtrise et de technique et deux belles voix féminines en tenues traditionnelles.

Dans une prestation pleine d'"amour et de générosité", Fayçal, à la guitare acoustique et sa femme Nisrine à l'harmonica, ont interprété une dizaine de titres, entre compositions et reprises, dans un mélange des genres réussi qui observe "une authenticité dans ses contenus et une ouverture vers la modernité dans ses formes" a tenu à préciser le couple d'artistes.

Dans un spectacle plein, où se mêlent harmonieusement, musique, danse, narration et théâtre, Fayçal et Nesrine ont interprété, entre autres pièces, "Hamghart" (la vieille) "Bouzehtala min", "Blouse chaoui", "Zizi", "Fusion Rahbi (un des plus anciens rythmes chaouis)/Rock", ou "Lament", une chanson interprétée en maltais, une langue faite, selon Fayçal, d'un "mélange d'Arabe dialectal maghrébin et d'Italien".

Le public qui a longtemps applaudi les artistes, a savouré tous les moments du concert dans la délectation.

Dans la solennité du moment et sur un texte plein de lyrisme du conteur à la Kora Fayçal Belattar, soutenu par Linda Ludmila Slaim au qanun, Malte, "Cité du silence, où se réunissent les symboles de la Méditerranée" a ouvert son livre au public.

Originaires de Tkout et de la grande région des Aurès, Fayçal et Nesrine Achoura ont fondé le groupe Iwal en 2014.

Ayant beaucoup travaillé avec Messaoud Nedjahi, Markounda et d'autres compositeurs Iwal s'est mis à créer ses propres titres.

Fayçal et Nisrine ont révélé la sortie prochaine du premier album d'Iwal qui contiendra 16 titres, et sera intitulé "Hameghart".

Le 21e Festival Culturel européen se poursuit au Tna jusqu'au 2 juillet prochain, sous le slogan "L'Algérie chante l'Europe". Il est animé par une pléiade de chanteurs et ensembles musicaux algériens, dont Salim Dada et sa compagnie et le groupe "Alg-rio et Hind" qui chanteront lundi soir, l'Italie et le Portugal.

SORTIE CE MERCREDI DE « SŒURS », FILM « FORT ET BOULEVERSANT »

Le message aux Algériens d'Isabelle Adjani, Rachida Brakni et Yamina Benguigui

ISABELLE ADJANI, Rachida Brakni, deux des trois actrices à l'affiche du long métrage « Sœurs » et la réalisatrice Yamina Benguigui étaient invitées sur le plateau de l'émission « C à vous » diffusé par la chaîne de télévision française France 5 pour promouvoir le film de la réalisatrice et ex-ministre. Les trois femmes en ont profité pour parler de l'Algérie où se déroule une partie du long-métrage. La sortie du film est prévue ce mercredi 30 juin en France, à l'affiche Maïwenn, Rachida Brakni et Isabelle Adjani.

Entre promotion et confidences, les trois femmes ont tenu à faire passer un message aux Algériens. Le synopsis du film Sœurs a de quoi susciter la curiosité : « Depuis trente ans, trois sœurs franco-algériennes, Zorah, Nohra et Djamila vivent dans l'espoir de retrouver leur frère Rheda, enlevé par leur père et caché en Algérie. Alors qu'elles apprennent que ce père est mourant, elles décident de partir toutes les trois le retrouver en Algérie dans l'espoir qu'il leur révèle où est leur frère. Commence alors pour Zorah et ses sœurs une course contre la montre dans une Algérie où se lève le vent de la révolution ».

« L'ALGÉRIE A ÉTÉ UN GRAND PAYS DE CINÉMA »

Yamina Benguigui confiait à la chaine de télévision RTL, au sujet de son nouveau long-métrage, « C'est un film que je porte en moi depuis 8-9 ans. C'était au moment où mon père a fait un AVC et nous nous sommes retrouvées les trois sœurs à aller le voir et sur le chemin du retour j'ai su que ce serait le thème central de mon prochain film. C'était impossible de faire marche arrière ». Dans C à Vous, elle a tenu à souligner certains points comme le fait qu'en plus d'être en France, son cœur est aussi de l'autre côté de la Méditerranée, en Algérie. Elle continuait « Nous pensons beaucoup au peuple. Le peuple algérien est un peuple unique (…) Il y a une force, il y a une énergie (…) Je voudrais juste rappeler qu'après l'indépendance de l'Algérie, l'Algérie a été un grand pays de cinéma. On n'oublie que l'Algérie a été le producteur du Bal [d'Ettore Scola], de Z [de Costa Gavras]. Ils ont gagné l'Oscar et ça en tant qu'État donc il y a eu 20 ans de cinéma exceptionnel, Lakhar-Hamina… ce sont des films qui nous ont inspiré pour continuer aussi. C'est un grand pays de cinéma, nous venons de faire un film et j'espère que le cinéma algérien va reprendre et que les artistes et les cinéastes vont pouvoir recommencer aussi ».

« VIVE L'ALGÉRIE »

De son côté, Isabelle Adjani racontait chez RTL comment elle s'était retrouvée sur ce projet « Elle [Yamina Benguigui] ne m'a pas envoyé de scénario (...) Je lui ai dit tout de suite : 'Je suis là pour toi. Je ne sais pas ce que tu vas raconter, ni comment tu vas le raconter, mais ça m'intéresse de ne rien savoir' (...) Elle avait ce projet que je trouvais assez étonnant et pas du tout par communautarisme de réunir des actrices qui ont toutes un lien avec l'Algérie ». Elle expliquait à Anne-Elisabeth Lemoine et son équipe, au sujet de l'Algérie et des Algériens, « Je crois que tous les mots d'amour sont dans le film donc j'espère qu'ils pourront les découvrir et les recevoir dans leur cœur ». Rachida Brakni a conclu « Et moi pour compléter, je vais le dire en arabe 'Tahia el Djazair', vive l'Algérie ! ». Et Anne-Elisabeth Lemoine de reprendre « Vive l'Algérie ».

SORTIE LIVRE

"Maoussem Ed-dem" une nouvelle œuvre littéraire de Meriem Telli

LE ROMAN "Maoussem Ed-dem" (Saison de sang), première œuvre littéraire produite par l'auteure Meriem Telli après quatre ans d'écriture et de relecture, vient d'être publiée par la maison "Fawassil" pour l'édition et l'information à Ghardaïa.

Cette œuvre, écrite en langue arabe, première de quatre tomes prévus par l'auteure, s'articule, outre l'évocation de la conjoncture socioéconomique difficile vécue par les Algériens durant la décennie noire, autour des sacrifices de la femme, notamment durant cette période de l'histoire de l'Algérie, à travers une fiction où Amani, une fille issue du monde rural, incarne le personnage central.

Meriem Telli décrit, à travers cette histoire, l'attachement d'Amani, devenue étudiante universitaire à Alger et défiant les traditions sociétales, à un jeune "Haythem" qui s'est vu contraint par les conditions sociopolitiques de l'époque de sacrifier l'amour de sa vie pour la défense du pays, abandonnant ainsi Amani dans une situation confuse.

Cette histoire tend, à travers les 115 pages de l'ouvrage, à mettre en exergue les hautes valeurs patriotiques exprimées par les personnages, dont "l'amour de la patrie par dessus tout", la justice et les sacrifices pour le pays.

L'auteure explique avoir opté pour le style narratif, plutôt que le dialogue entre personnages, influencée dans son style d'écriture par des genres de littérature universelle, notamment anglaise, américaine et russe, dont ceux de Charlotte Brontë, Georges Orwell, Antoine Tchekhov et Virginia Woolf, en sus d'autres romanciers et poètes arabes de renommée mondiale, à l'instar d'Ahmed Matar, Mahmoud Derouiche et le poète de la Révolution algérienne Moufdi Zakaria.

Tout en rappelant qu'il s'agit là d'une œuvre de fiction et que toute ressemblance des faits et des personnages n'est que fortuite, Meriem Telli a indiqué que ses débuts dans l'écriture ont été forgés à travers la production d'essais et de contributions critiques avant de s'orienter, lors de son parcours universitaire, vers le traitement écrit de questions sociopolitiques.

Titulaire d'un Master en langue anglaise, Meriem Telli (29 ans), originaire de Ouargla, enseignante associée à l'Université d'Ouargla et membre de la ligue littéraire locale "Ahl El-Kalam" d'Ouargla, entend publier prochainement les trois tomes restants de son roman.

BRÈVES CULTURELLES

Le Salon national du Livre de Chlef du 28 au 30 juin

Le Salon national du Livre de Chlef a été inauguré hier lundi, au niveau du Centre culturel islamique au centre ville de de la capitale du Chelif.

Lancé par Ali Laïb, directeur de publication du journal Le Chélif, avec les fondateurs de Trait-d'Union magazine, Adel Hakim et Adel Messaoudi, cet événement accueille aujourd'hui plusieurs maisons d'éditions dont Frantz Fanon, APIC, Chihab, Barzakh, ainsi que des librairies et des revues dont le maazine pour enfants « Ghomaida ».

« Notre objectif est de relancer le tourisme culturel à Chlef. Les Presses du Chlef a participé au Salon du Livre de Boudjima, une initiative qui nous a secoués. C'était magnifique de voir un village organiser ce genre d'événements », nous dit Adel Hakim, organisateur du salon. Cet important rendez-vous culturel de Chlef se poursuit jusqu'au 30 juin.

LE FILM « DES HOMMES », CE MERCREDI 30 JUIN EN SALLE À ALGER

LE LONG MÉTRAGE de Lucas Belvaux « Des hommes » sera projeté le 30 juin à Alger, à l'initiative de l'Institut français. Le film qui réunit à l'écran Gérard Depardieu, Jean-Pierre Darroussin et Catherine Frot traite de la guerre d'Algérie, du point de vue français. Ainsi, « des hommes » s'intéresse à trois appelés de la guerre d'Algérie. Bernard, Rabut et Février « ont été appelés en Algérie au moment des « événements » en 1960. Deux ans plus tard, ils sont rentrés, avec d'autres, en France ». Mais voilà, le poids de ce qu'ils ont fait et vus est lourd, et même « s'ils se sont tus, il suffit de presque rien, d'une journée d'anniversaire, d'un cadeau qui tient dans la poche, pour que quarante ans après, le passé fasse irruption dans la vie de ceux qui ont cru pouvoir le nier ». À noter que la projection du film est jointe d'un avertissement autour de scènes, de propos ou d'images qui peuvent heurter la sensibilité des spectateurs. Les réservations devront se faire par email à : H@if-algerie.com, précisent les organisateurs.

LA CHINE, LA CEINTURE ET LA ROUTE

Le modèle exemplaire de coopération avec l'Algérie

Dans le sillage de la célébration les jours à venir du centenaire de la création du parti communiste chinois (PCC), j'aimerais évoquer, à travers cet article, le référentiel historique de la Chine moderne et la vision chinoise de l'avenir de la coopération internationale à la faveur de l'initiative «la Ceinture et la Route».



Par le Pr. Smail Debeche
Faculté des sciences politiques et des relations internationales, résident de l'Association d'Amitié Algérie-Chine

Du point de vue humain, historique et civilisationnel (civilisation vieille de plus de 5000 ans), la Chine est qualifiée de grande puissance positive dans le système mondial.

Une marche et un contenu civilisationnel dont le principe fondateur consiste en la glorification du travail, la priorisation de la sagesse, la valorisation de l'Homme et le rejet de l'oppression, de l'hégémonie et l'hostilité (Confucianisme) outre des acquis scientifiques avant-gardistes en matière d'innovation et de progrès industriel.

Pionniers dans l'industrie du papier et l'art de la fonte du bronze, les Chinois ont utilisé, il y a plus de 5000 ans, des outils métalliques et introduit la fabrication de la céramique, y compris la porcelaine blanche et coloriée, le tissage de la soie et la sidérurgie. Ils ont été également avant-gardistes dans les sciences médicales, les soins de santé et la prise en charge humanitaire, comme en témoigne la capacité de la Chine à contenir l'épidémie du nouveau Coronavirus et le partage de son expérience et de son système et moyens de santé, en général, avec le monde.

La Chine c'est la grande révolution culturelle et civilisationnelle humaine initiée par d'illustres philosophes et penseurs, notamment Confucius et le stratège Sun, souvent appelé Sun Tzu, qui sont derrière la référence constructive, la culture humaine extraordinaire et la civilisation concrète génératrice des valeurs et pratiques de la société chinoise contemporaine. Des valeurs en tête desquelles figurent le travail, la discipline, la ponctualité, la confiance en soi, le compter sur soi, le patriotisme enraciné, l'encouragement de la science et de la recherche scientifique et l'adaptation à l'environnement mondial.

Depuis le triomphe de sa Révolution, la Chine a fait le choix de ne jamais se fermer sur elle-même. Dès les premiers instants de la proclamation de la République populaire de Chine (1949), elle avait affiché sa disponibilité à coopérer avec tous les pays et à entretenir des liens d'amitié avec tous les peuples, nonobstant les disparités politiques et idéologiques, mais l'Occident et ses alliés, sous la conduite des Etats Unis d'Amérique, lui ont imposé l'encerclement et l'isolement.

Aussi, il serait faux de croire que la Chine ne s'est ouvert sur le monde que dans les années soixante-dix du siècle dernier, à la faveur de son adhésion à l'Organisation des Nations Unies (1971) et de la récupération de son siège au Conseil de sécurité.

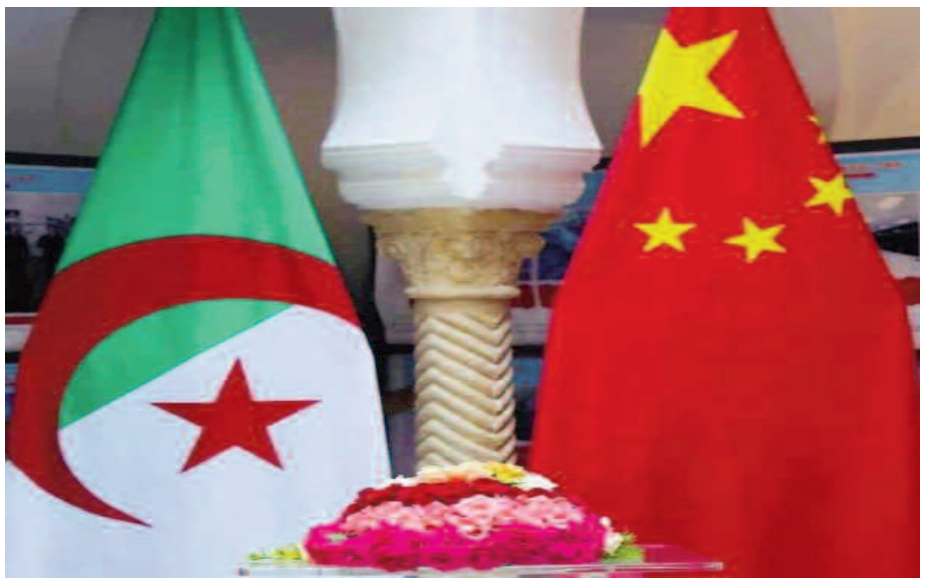
En réalité, c'est le monde qui s'est ouvert à la Chine en s'excusant même pour le blocus qui lui avait été imposé.

Contrainte de s'adapter à cette situation de fait, la Chine avait établi des relations économiques, commerciales et diplomatiques avec les pays socialistes et les pays de Sud, voire les Etats occidentaux.

Au-delà des relations politiques et diplomatiques, elle avait réussi à asseoir des relations populaires avec le peuple américain avant l'établissement de relations diplomatiques officielles avec Washington en 1978. Après le triomphe de sa Révolution en 1949, la Chine s'était fixée, pour objectifs politiques et économiques, quatre priorités à savoir la consécration de l'unité nationale à travers la récupération des territoires occupés ou séparés de la mère patrie, la justice sociale fondée sur le socialisme au sens chinois (sinisation du socialisme), le travail pour un essor industriel et technologique et le soutien de la stabilité et de la sécurité régionales et mondiales. Des valeurs, pratiques, réalisations et orientations ayant formé le solide référent et socle de l'initiative «la Ceinture et la Route» ou «la Nouvelle route de la soie», lancée en 2013 par le président chinois Xi Jinping.



Une initiative basée sur l'intérêt mutuel et la coopération constructive entre les Nations et les peuples dans le cadre d'un système mondial utile et équitable et en faveur de la paix et la sécurité mondiales, loin de l'hégémonie d'un système mondial à l'essence et aux dimensions étranges.



UNE COOPÉRATION CONSTRUCTIVE

Les relations algéro-chinoises en sont un modèle. L'Algérie a des constantes ancrées dans sa politique étrangère, en l'occurrence le respect de l'unité et de la souveraineté nationale, la non-ingérence dans les affaires internes des pays, la paix et la sécurité internationales et la coopération économique et commerciale équilibrée, notamment l'investissement visant l'acquisition de l'expérience et des technologies outre le soutien aux projets économiques stratégiques d'infrastructures pour le développement durable.

La Chine a montré à l'Algérie qu'elle était à la hauteur de cette orientation et de cette démarche stratégique dans les domaines et les projets stratégiques inscrits dont la construction et l'urbanisme, les barrages et les eaux, l'agriculture et l'irrigation, les routes et les chemins de fer en plus du transfert de technologies dans le domaine du raffinage du pétrole à travers la raffinerie d'Adrar et d'autres qui devront entré en service dans les prochains mois dans plusieurs régions du pays, permettant ainsi à l'Algérie d'atteindre l'autosuffisance en la matière. Une coopération constructive et un soutien chinois ciblé qui ont hissé les relations algéro-chinoises à un niveau stratégique (2014) et conduit à l'adhésion de l'Algérie en 2018 à l'initiative de "la Ceinture et de la Route".

Au cours de la dernière décennie, la coopération économique entre l'Algérie et la Chine a atteint près de 9 milliards de dollars
par an et devrait doubler, si elle était maintenue à cette cadence, notamment après la réalisation du port de Cherchell qui constitue un défi et une grande réalisation pour l'avenir de la coopération entre les deux pays. La coopération stratégique sous-tendue par une référence historique. La Chine avait soutenu l'Algérie pendant la Guerre de libération algérienne contre le colonisateur français (1954-1962) qui avait l'appui de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) et du bloc de l'Ouest.

A la même période, la Chine était, elle aussi, dans le viseur du bloc de l'Ouest à travers le blocus imposé sur les côtes Est chinoises à partir de Taiwan. Les deux pays étaient donc dans un même front et l'Algérie était le chef de fil de la revendication du recouvrement par la Chine de sa place au sein de l'ONU et de l'expulsion de Taiwan (1971). Réciproquement, la Chine n'a eu de cesse d'être à l'écoute de l'Algérie pour ses besoins dans différents domaines (sanitaire, industriel et technologique...), et ce depuis le recouvrement de son indépendance et surtout durant la décennie noire. Durant cette période critique, la Chine a été un appui pour l'Algérie en intensifiant la coopération bilatérale alors que l'Occident avait des positions négatives à l'égard de la lutte antiterroriste menée par l'Algérie. Nombreux ont été les pays occidentaux à avoir rappelé leurs représentants diplomatiques.

D'autre part, la Chine et l'Algérie ont des positions complémentaires concernant le règlement des conflits régionaux et face aux enjeux internationaux, sous couvert des slogans du +Printemps arabe+, de la démocratie, et des droits de l'Homme sans parler de leurs positions communes en faveur des causes humanitaires et des questions internationales dans le cadre de l'équilibre et de la justice internationale, y compris la réforme du système onusien et le soutien aux droits des peuples colonisés à l'autodétermination, conformément à la légalité internationale.

L'Algérie et la Chine ont également des positions convergentes contre les immixtions étrangères dans les affaires des pays et l'atteinte à l'unité et à la stabilité de l'Etat nation outre leurs positions complémentaires dans la lutte contre le terrorisme sous toutes ses formes, loin de la politique de deux poids deux mesures qui menace l'humanité toute entière.

Éléments essentiels sur le Parti communiste chinois (PCC)

Le Secrétaire général du Parti communiste chinois actuel : Xi Jinping

Le premier Congrès national du Parti communiste chinois s'est tenu à Shanghai et s'acheva à Jiaxing dans la province du Zhejiang en Juillet 1921, qui proclamait la création officielle du Parti communiste chinois (PCC). Depuis lors, le 1er juillet a été désigné comme le « jour de la fondation du parti » par le Parti communiste chinois.

Lorsque le premier Congrès du Parti communiste chinois s'est tenu en 1921, au total 12 délégués y ont participé, représentant plus de 50 adhérents du parti au niveau national. À la fin de 2019, le Parti comptabilisait 91,194 millions de membres répartis dans 4,681 millions d'organisations de base du Parti.

En octobre 2017, le dix-neuvième Congrès du Parti communiste s'est tenu, avec la participation de 2287 délégués. Le Congrès national du Parti communiste chinois a lieu généralement une fois tous les cinq ans.

Le Parti communiste chinois planifie le développement économique et social de la Chine tous les cinq ans, et actuellement la Chine est en voie de mettre en œuvre le " Quatorzième Plan quinquennal de développement national".

Deux objectifs "Centenaires" engagés : le premier centenaire consiste à construire une société modérément prospère d'ici le centième anniversaire de la création du Parti communiste chinois en 2021 ; Le deuxième centenaire consiste à construire un pays socialiste moderne, prospère et puissant, démocratique et civilisé, harmonieux et beau d'ici le centième anniversaire de la fondation de la République populaire de Chine en 2049.



II- LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS (PCC)

Le Parti communiste chinois (PCC) est un parti politique qui œuvre pour le bonheur du peuple chinois et qui lutte également pour la cause du progrès humain. Le Parti communiste chinois (PCC) a toujours pour mission d'apporter de nouvelles et plus grandes contributions à l'humanité.

Le Parti communiste chinois (PCC), en se basant sur le principe d'indépendance, s'efforce d'intensifier les échanges et l'apprentissage mutuel avec les pays et les partis politiques du monde. Il « n'importe » pas des modèles étrangers ni « exporte » le modèle chinois. Il, en respectant la diversité des civilisations et des parcours de développement, cherche à partager l'expérience de gouvernance avec les partis politiques de divers pays et à renforcer les échanges et l'apprentissage mutuel.

Le Parti communiste chinois (PCC) respecte toujours le principe « d'indépendance, d'égalité, de respect mutuel et de non-ingérence dans les affaires intérieures » lors des échanges entre les partis politiques. Il a établi des relations sous formes différentes avec plus de 600 partis et organisations politiques dans plus de 160 pays et régions du monde.

La diplomatie chinoise en tant que grand pays porte des caractéristiques chinoises. Elle a pour mission de favoriser la construction d'un nouveau modèle de relations internationales et d'une communauté de destin commun pour l'humanité.

Portant haut l'étendard de la paix, du développement, de la coopération et du principe gagnant-gagnant, la Chine restera fidèle à l'objectif de notre politique étrangère, à savoir, sauvegarder la paix mondiale et favoriser un développement commun. Elle est prête à développer des relations d'amitié et de coopération avec les autres pays sur la base des Cinq principes de coexistence pacifique.

La Chine promeut sans relâche la construction de la « la Ceinture et la Route », soutient le concept de gouvernance mondiale fondée sur la consultation, la contribution conjointe et le partage des bénéfices. Elle aspire à un développement du système de gouvernance mondiale dans une direction plus juste et raisonnable.

La Chine est favorable à la démocratisation des relations internationales, à un rôle actif des Nations Unies, et à l'élargissement de la représentation et de la voix des pays en développement.

-III- LES ÉVÉNEMENTS MAJEURS DES RELATIONS AMICALES SINO-ALGÉRIENNE

Après l'établissement du Gouvernement provisoire de la République algérienne en septembre 1958, la République populaire de Chine étant le premier pays non arabe a annoncé la reconnaissance du gouvernement intérimaire. Le 20 décembre de la même année, les deux pays ont établi officiellement des relations diplomatiques.

Le 25 septembre 1958, soit une semaine après la création du GPRA, une délégation de l'Union générale des étudiants algériens a été reçue par le Premier Ministre chinois Zhou Enlai.

A l'invitation du PCC, l'équipe du FLN de football dispute, du 18 Octobre au 5 novembre 1959, cinq matches amicaux en Chine contre des sélections locales pour donner une dimension internationale à la cause algérienne de lutte contre le colonialisme français. L'équipe du FLN a été reçue par le leader Mao Tse Dong.

De septembre à octobre 1960, Ferhat Abbas, Président du Gouvernement provisoire de la République algérienne s'est rendu en Chine. En avril 1963, sur la demande du gouvernement algérien, la Chine a envoyé sa première équipe d'aide médicale en Algérie, qui était également la première équipe médicale chinoise d'apporter une aide médicale à l'étranger. Pendant 58 années écoulées, 26 équipes médicales ont été envoyées en Algérie par la Chine. En décembre 1963, le Premier ministre chinois Zhou Enlai a conduit une délégation du gouvernement chinois pour la première visite en Algérie, et en mars 1965, le Premier ministre Zhou Enlai a reconduit une délégation du gouvernement chinois pour entamer une visite officielle d'amitié en Algérie. Lors de l'Assemblée générale des Nations unies du 25 octobre 1971, une résolution initiée par 23 pays dont l'Algérie intitulée "Rétablissement des droits légitimes de la République populaire de Chine à l'Organisation des Nations Unies" a été adoptée, par laquelle, la Chine a retrouvé son siège légitime à l'ONU. Le 24 février 2014, la Chine et l'Algérie ont établi un partenariat stratégique global. L'Algérie est devenue le premier pays arabe ayant établi un partenariat stratégique global avec la Chine.

En septembre 2018, la Chine et l'Algérie ont signé un mémorandum de coopération sur l'initiative « la ceinture et la route ».

ATHLÉTISME (MONDIAUX-2022 ET 2023):

Une prime supplémentaire de 2 millions de dollars pour les athlètes

L'INSTANCE MONDIALE de l'athlétisme a annoncé par la voix de son président, sa décision d'allouer une enveloppe supplémentaire de 2 millions de dollars pour les primes versées aux
athlètes à l'occasion des Mondiaux en plein air 2022 à Eugene, dans l'Oregon (Etats-Unis), et lors de l'édition suivante prévue à Budapest en 2023. Cette somme sera prélevée sur l'amende payée par la Fédération russe d'athlétisme (RusAF) pour avoir enfreint les règles antidopage, a indiqué l'instance.» Les 18 derniers mois ont été vraiment difficiles pour des milliers d'athlètes qui gagnent leur vie en participant à des événements dans le monde entier», a expliqué le président de l'IAAF, Sebastian Coe depuis Eugene, où se déroulent actuellement les sélections olympiques américaines. « Bien que nous nous soyons efforcés d'aider les réunions dans le monde entier à organiser autant d'événements que possible au cours de cette période – plus de 600 événements – nous savons que de nombreux athlètes ont eu une année très maigre l'an passé et qu'ils connaissent encore des difficultés cette année», a souligné Coe. L'an passé, 193 athlètes issus de 58 pays ont reçu jusqu'à 3 000 dollars
de la part de World Athletics pour couvrir leurs dépenses de nourriture, logement et entraînement. Avec un million de dollars de plus pour les Mondiaux 2022 et 2023, chacune des 44 épreuves individuelles sera dotée de 23 000 dollars de prix supplémentaires. Aux Mondiaux 2019 à Doha en 2019, 7 530 000 dollars ont été distribués aux athlètes ayant terminé dans les huit premiers d'une épreuve. Le million de dollars de prix supplémentaires devrait ensuite être intégré au contrat de la ville hôte à partir de 2025.

FORMULE1 / GP DE FRANCE : LE NÉERLANDAIS VERSTAPPEN SACRÉ

LE NÉERLANDAIS Max Verstappen (Red Bull) a remporté dimanche le Grand Prix de France de Formule 1 en dépassant le Britannique Lewis Hamilton (Mercedes), 2e, dans l'avant-dernier tour sur le circuit Paul Ricard du Castellet.Ce succès, doublé du point du meilleur tour en course, lui permet de porter de 4 à 12 longueurs son avance sur le septuple champion du monde au classement des pilotes.
La deuxième Red Bull du Mexicain Sergio Pérez complète le podium de la 7e manche de la saison, devant l'autre Mercedes du Finlandais Valtteri Bottas. Chez les constructeurs, cela permet à l'écurie autrichienne de porter son avantage sur sa rivale allemande de 26 à 37 points.
Devant 15.000 spectateurs (ce qui en fait l'événement le plus important organisé en France depuis le début de la pandémie de Covid-19), tout n'avait pourtant pas bien commencé pour le poleman Verstappen, doublé par Hamilton après avoir perdu le contrôle de sa monoplace au premier virage. Mais un premier arrêt aux stands plus précoce puis un second arrêt peu après la mi-course (alors qu'Hamilton n'a changé qu'une fois de pneus) lui ont permis de sceller la victoire dans les derniers kilomètres.

COUPE DE LA CAF (DEMIE FINALE RETOUR): JSK 3- COTON SPORT 0 (1-2)

La JS Kabylie défiera le Raja Casablanca pour sa 7e finale



Comme il fallait s'y attendre les canaris du Djudjura n'ont pas fait dans les détails pour valider leur billet en final de la coupe de la caf en venant facilement à bout leur adversaire de la soirée le coton sport du Cameroun.
Les Kabyles comme à l'entrainement ont confirmé leur suprématie totale sur un adversaire qui aurait pu même rentrer chez lui avec un score plus lourd. Les Canaris de la Jeunesse Sportive de Kabylie ont fait le job de fort belle manière et peuvent se donner le droit désormais d'aller convoiter une autre consécration africaine à l'issue de cette 7e finale qui 'ils vont disputer 19 ans après. Rendez-vous est pris pour le 10 juillet à Cotonou au Benin face au RAJA de Casablanca qui s'est qualifié aux dépens des Egyptiens du FC Pÿramides. Une autre paire de manche. Un autre défi.. Déjà vainqueurs à l'aller (2-1), les Canaris ont admirablement bien fini le travail ce dimanche, en s'imposant (3-0) dans la deuxième manche, disputée au stade du 5-Juillet (Alger), grâce notamment aux réalisations de Boulahia, auteur d'un doublé (6e / 45e+1), et Souyad, qui avait transformé un penalty à la 37e.Autrement dit, ce match a été plié dès la première mi-temps, ce qui prouve que les enfants du Djurdjura avaient vraiment pris les choses au sérieux, malgré le score avantageux du match « aller ». C'était surtout en application des consignes de leur entraîneur, le Français Denis Lavagne, qui avait insisté sur la nécessité de « rester humbles » et de « ne négliger aucun détail », au risque de le payer cher, car selon lui, le Coton Sport était malgré tout « une bonne équipe, capable de renverser la situation » si on lui en donnait l'occasion. C'était d'ailleurs l'objectif des Camerounais à l'entame de la rencontre, mais le but précoce de Boulahia, inscrit dès la 6e minute de jeu, leur avait littéralement scié les jambes, avant que les deux autres buts, inscrits avant la pause, ne les achèvent entièrement. De leur côté, et forts d'un score cumulé de cinq buts à un sur l'ensemble des deux matchs, les Canaris ont pu gérer tranquillement la fin de rencontre, jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre tunisien. En finale, prévue le 10 juillet prochain au Bénin, la JSK défiera les Marocains du Raja Casablanca, qui de leur côté se sont difficilement qualifiés face aux Egyptiens du FC Pyramides. En effet, le match « retour », disputé ce dimanche soir, s'était soldé par un nul vierge (0-0), exactement comme au match « aller », il y a une semaine. Les deux antagonistes ont donc dû recourir aux tirs au but pour se départager. Un exercice délicat, ayant fini par sourire aux Marocains (5-4).

R.S

CHAMPIONNAT NATIONAL DE VOILE :

Toutes les conditions réunies à Oran pour la réussite de l'épreuve

UNE CENTAINE de véliplanchistes (messieurs et dames) prennent part depuis dimanche à Oran au premier championnat national de voile de la saison qui se déroule dans des conditions «optimales», a
indiqué lundi le président de la Fédération algérienne de la discipline (FAV).»Tout se passe comme prévu, avec une participation record dans ce premier évènement de la saison organisé par notre fédération et dans lequel pas moins de 25 clubs sont représentés», a déclaré à l'APS, Mohamed Azzoug. Cette épreuve, qui s'inscrit également dans le cadre des évènements expérimentaux (test-event) en prévision de la 19e édition des Jeux méditerranéens (JM) programmée à Oran lors de l'été 2022, se poursuit au niveau du complexe sportif des «Andalouses» (Aïn Turck), soit le même site retenu par le comité d'organisation des JM pour abriter les compétitions de voile lors du rendez-vous méditerranéen. «Le comité d'organisation des JM et la direction locale de la jeunesse et des sports ont mis à notre disposition tous les moyens pour que ce championnat soit une totale réussite. Ca permet également à nos athlètes concernés par les JM de s'adapter d'ores et déjà avec le site abritant cette épreuve lors de cette manifestation sportive régionale, un site vraiment magnifique», a ajouté le responsable de la FAV.Se réjouissant également des conditions climatiques ayant prévalu lors de la première journée du championnat et qui permettent aux athlètes de «bien s'exprimer», le même responsable n'a pas tari d'éloges aussi sur les conditions d'hébergement des participants au niveau de la capitale de l'Ouest.Les athlètes engagés concourent dans les séries «planche à voile» (RSX et Bic-Techno), ainsi que dans les séries «Laser» (Standard et Radial) de cette épreuve pour laquelle une trentaine d'arbitres nationaux sont mobilisés, rappelle-t-on. La compétition sera clôturée mercredi par le déroulement des phases finales des épreuves au complexe des «Andalouses» alors que l'attribution des prix aux lauréats aura lieu au niveau de l'INFS d'Aïn Turck où est prévue la cérémonie de clôture, a fait savoir le même responsable.

Ligue 1 / RC Relizane : Divorce consommé avec Cherif El Ouezzani qui va saisir la CNRL

L'ENTRAÎNEUR Si Tahar Cherif El Ouezzani et les membres de son staff technique ont quitté définitivement le RC Relizane et comptent entamer «les procédures légales» pour qu'ils soient «rétablis dans leurs droits», a-t-on appris lundi des concernés. Cherif El Ouezzani et ses deux adjoints à la barre technique du «Rapid», en poste depuis l'intersaison, ne sont pas revenus à Relizane depuis la fin du match de Biskra. Ils ont également boudé la rencontre de dimanche, perdue à domicile face à l'USM Alger (4-2), actant par là même leur départ, a indiqué à l'APS, Sebah Benyagoub, le premier assistant de l'ancien international algérien. «Cherif El Ouezzani et nous, ses adjoints, avons déjà adressé un préavis de démission accompagné d'une mise en demeure concernant le retard accusé dans la régularisation de notre situation financière au président du club, il y a de cela un mois. Mais depuis, aucune suite n'a été donnée à notre action», a-t-il déclaré. Outre l'aspect financier, le désormais ex-staff technique de la formation de l'Ouest du pays n'a pas apprécié les «écarts disciplinaires de certains joueurs, face auxquels la direction du club n'a pas réagi», s'est encore
plaint l'ancien milieu de terrain du MC Oran.Le trio Cherif El Ouezzani-Sebbah-Bouabdellah engagera «dans les prochains jours» une procédure juridictionnelle auprès de la Chambre nationale de résolution des litiges (CNRL) pour réclamer les arriérés de salaires de
«cinq mois et demi», a fait savoir Sebbah.Après sa défaite face à l'USMA pour le compte de la 27e journée, le RCR, qui a retrouvé cette saison l'élite, est devenu premier potentiel relégable en glissant à la 17e place avec 26 points.

27e JOURNÉE DU CHAMPIONNAT NATIONAL DE LIGUE 1 :

Le CRB humilie le MCO et menace le leader, festival offensif pour le CSC et l'USMA

Le CR Belouizdad, auteur d'une large victoire en déplacement face au MC Oran (3-0), a rejoint la JS Saoura à la deuxième place au classement, alors que l'USM Alger est allée s'imposer chez le RC Relizane (4-2), à l'occasion de la suite de la 27e journée du championnat de Ligue 1 de football, disputée dimanche. En équipe conquérante, le CRB n'a fait qu'une bouchée d'une formation du MCO méconnaissable qui fait du surplace, échouant à confirmer son dernier succès décroché à la maison face au MC Alger (2-1).



Le Chabab, champion d'Algérie sortant, affiche plus que jamais ses ambitions pour défendre crânement son titre, et aligne un sixième match sans défaite. Le Chabab qui revient provisoirement à six longueurs du leader l'ES Sétif, compte un match en moins à disputer à domicile face à la JS Kabylie. La JS Saoura a frôlé la défaite, à l'occasion de son déplacement à Alger
face au NA Husseïn-Dey (1-1). Le gardien de but Saïdi a stoppé un penalty en seconde période (62e), tiré par le Rabie Meftah. Les gars de Béchar préservent tout de même leur deuxième place au tableau, qu'ils partagent désormais avec le CRB. De son côté, le Nasria retombe dans ses travers, et échoue à confirmer son dernier succès décroché lors du derby face à l'USMA (2-1).Tel un rouleau compresseur, le CS Constantine est en train de monter en puissance, en s'offrant cette fois-ci, avec autorité, la lanterne rouge la JSM Skikda, sur un score sans appel de 4 à 0, dans un derby de l'Est à sens unique. Si le CSC est parvenu à conforter plus que jamais sa place dans le haut du tableau, et vise désormais le podium, rien ne va plus en revanche pour la JSMS, qui hypothèque sérieusement ses chances pour le maintien, elle qui enchaîne une cinquième défaite de rang. A l'ouest du pays, l'USM Alger a réalisé une belle opération en allant s'imposer sur le terrain du RC Relizane (4-2), mettant ainsi fin à deux défaites consécutives, toutes compétitions confondues.Cette défaite s'est avérée fatale pour le RCR, qui s'est retrouvé en position de premier relégable, et doit plus que jamais se remettre en question pour amorcer sa mission de sauvetage. Dans le milieu du tableau, le Paradou AC a réussi à stopper l'hémorragie en mettant fin à une mauvaise série de quatre défaites de suite, en se contentant du point du match nul, à la maison face au NC Magra (1-1).Le NCM, futur finaliste de la Coupe de la Ligue professionnelle, arrache de son côté un nul précieux dans l'optique du maintien, et enchaîne un troisième match sans défaite en championnat.Cette 27e journée a débuté samedi, et a été marquée notamment par la révolte des mal-classés. Ainsi, les deux relégables : l'USM Bel-Abbès et le CABB Arreridj, se sont imposés respectivement à l'US Biskra et à l'ASO Chlef, sur le même score (1-0), de quoi leur permettre de poursuivre leur mission de sauvetage en toute sérénité. Au programme lundi, le choc de cette journée entre le MC Alger (6e, 42 pts) et le leader l'ES Sétif (56 pts), prévu au stade olympique du 5-juillet (17h45).La rencontre JS Kabylie – WA Tlemcen est reportée à une date ultérieure, en raison de l'engagement des «Canaris» ce dimanche soir en demi-finale (retour) de la Coupe de la Confédération, face au Camerounais de Coton Sport, en match prévu au stade du 5-juillet d'Alger (20h00).

RÉSULTATS PARTIELS ET CLASSEMENT/

CS Constantine - JSM Skikda 4-0
NA Husseïn-Dey - JS Saoura 1-1
RC Relizane - USM Alger 2-4
Paradou AC - NC Magra 1-1
MC Oran - CR Belouizdad 0-3
CA Bordj Bou Arreridj - ASO Chlef 1-0
USM Bel-Abbès - US Biskra 1-0
Olympique Médéa - AS Aïn M'lila 1-0
Hier à 17h45 :
MC Alger - ES Sétif
Reportée :
JS Kabylie - WA Tlemcen

Classement : Pts J
1). ES Sétif 56 26
2). CR Belouizdad 50 26
—). JS Saoura 50 27
4). MC Oran 47 27
5). CS Constantine 43 27
6). JS Kabylie 42 24
—). MC Alger 42 26
—). USM Alger 42 26
9). O. Médéa 41 27
10). Paradou AC 35 27
11). US Biskra 31 27
—). AS Aïn M'lila 31 27
13). ASO Chlef 28 27
—). NC Magra 28 27
15). WA Tlemcen 27 26
16). NA Husseïn-Dey 26 27
—). RC Relizane 26 27
18). USM Bel-Abbès 24 27
19). CABB Arreridj 20 27

Denis Lavagne (Entraineur JSK) : « Le Raja est un gros morceau, mais l'exploit est possible »

L'ENTRAINEUR de la JS Kabylie, Denis Lavagne, a indiqué dimanche soir que la finale de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) sera un nouveau test pour ses protégés face à une coriace formation du Raja de Casablanca (Maroc), du niveau de la Ligue des Champions.« Le Raja est une équipe du niveau de la Ligue des Champions. On va donc se frotter à un gros morceau, mais sur un match tout est possible et on est capable de réaliser l'exploit », a déclaré le technicien français à la Chaîne 3 de la Radio Algérienne à l'issue de la belle qualification de son équipe en finale.Afin d'aller chercher une 4e victoire en Coupe de la CAF, 19 ans après son dernier sacre glané en 2002 face au Tonnerre Yaoundé (Cameroun), les Lions du Djurdjura devront donner le meilleur d'eux-mêmes contre les Marocains du Raja, un adversaire de taille, lors d'un derby Maghrébin prévu le 10 juillet au stade de Cotonou (Bénin).« Ce sera un nouveau test pour nous. On va essayer de bien préparer ce rendez-vous, de développer notre jeu et, bien évidemment, tenter de la remporter », a-t-il ajouté. Revenant sur la belle prestation de son équipe lors de cette manche retour des quarts de finale, l'ancien coach du CS Constantine a révélé que la partie a été très agréable et bien rythmée. « On a vu une première mi-temps très enlevée, car le Coton Sport voulait refaire son retard rapidement ce qui a mis du rythme dans le match. Les deux équipes n'ont pas fermé le jeu, donc c'est une belle victoire qui confirme notre parcours dans cette compétition », a-t-il dit. Vainqueurs au match aller, joué le dimanche 20 juin dernier à Garoua, les Canaris ont tué le suspense dès la 6e minute grâce à la réalisation de Boulahia. Souyad s'est chargé de doubler la mise à la 37e minute, sur penalty, avant que Boulahia ne s'offre un doublé, juste avant la pause (45+1'), portant l'estocade à 3 buts à 0, par la même occasion.

INTER-RÉGIONS : HAMRA ANNABA BAT L'US TÉBESSA (1-0) ET ACCÈDE EN LIGUE 2

HAMRA ANNABA a assuré son accession en Ligue 2 amateur de football en battant l'US Tébessa sur le score de (1-0), (mi-temps 0-0) en match barrage du groupe Est du championnat Inter-régions de football, disputé dimanche au stade 8-mai-1945 de Sétif. L'unique but du match a été inscrit par Youssef Afaissia à la (90e + 2 s.pen). Hamra est la 3e équipe qui accède en Ligue 2 après la JS Bordj Ménaïel (Centre-Est) et l'IRB Ouargla (Sud-Est), vainqueurs respectifs de la JSD Jijel (0-0, 4-2 aux t.a.b) à Alger et de l'US Souf (1-0) à Boumerdès. La 4e «finale» d'accession mettra aux prises lundi (17h00) le GC Mascara au WA Mostaganem au stade Ahmed-Zabana d'Oran pour le compte du groupe
Ouest. Le match barrage du groupe Centre-Ouest entre l'USMM Hadjout et l'Entente Sour el Ghozlane aura lieu mardi à Boumerdès, tandis que le match d'appui du groupe Sud-Ouest opposera le NRB Fenoughil au MC El Bayadh, mercredi à Boumerdès aussi.
Résultats des barrages du Championnat inter-régions:
Groupe Centre-Est:
JS Bordj Ménaïel - JSD Jijel 0-0
(JSBM aux t.a.b :4-2)
Groupe Sud-Est :
US Souf - IRB Ouargla 0-1
Groupe Est:
HAMRA Annaba - US Tébessa 1-0
Groupe Centre-Ouest / Aujourd'hui :
OPOW Djilali-Bounaâma (Boumerdès) : USMM Hadjout - E. Sour el Ghozlane (16h00)
Groupe Sud-Ouest / Mercredi 30 juin :
OPOW Djilali-Bounaâma (Boumerdès) : MC El Bayadh - NRB Fenoughil (16h00).

MAHREZ PARTI POUR RESTER À MANCHESTER CITY

DU NOUVEAU concernant la star algérienne Riyad Mahrez et le marché des transferts estival, qui vient d'être lancé. En effet, des rapports de la presse britannique indiquent que la direction du club de Manchester City serait prête à vendre certains joueurs cet été, dont Riyad Mahrez, pour couvrir la somme colossale (116 millions d'euros) du rachat du contrat de l'attaquant d'Aston Villa Jack Grealish. A ce propos, l'expert du marché des transferts italien, Varizio Romano, a déclaré qu'il avait reçu des informations de Manchester City, selon lesquelles l'entraîneur Pep Guardiola ne veut pas vendre Mahrez cet été, contrairement à ce qui a été avancé ici et là ces derniers temps. Varizio Romano a ajouté, dans des déclarations relayées par la presse britannique, qu'il ne connaît pas exactement le sort de Mahrez à Manchester City, mais tout ce qu'il sait maintenant, c'est que le capitaine des Verts, et «jusqu'à preuve du contraire, ne bougera pas de City la saison prochaine. L'ailier Riyad Mahrez (30 ans) est lié au club anglais, Manchester City, avec un contrat qui expire à l'été 2023. A l'issue du match amical contre le Mali en début de ce mois de juin, il a évoqué son avenir en conférence de presse. «Mon avenir ? Il n'y a aucun avenir, je suis bien à Manchester et je vais rester inchallah.». L'international algérien semble épanoui sous les ordres de Pep Guardiola. Les choses sont donc bien claires, le numéro 7 algérien voit son futur à Manchester City et n'entend pas quitter la Premier League.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:21	12:33	16:25	19:57	21:37
CONSTANTINE	03:29	12:38	16:28	20:00	21:39
ALGER	03:41	12:52	16:43	20:15	21:55
OUARGLA	03:57	12:43	16:23	19:53	21:22
CHLEF	03:51	12:59	16:49	20:20	21:59
MOSTAGANEM	03:58	13:04	16:53	20:25	22:02
ORAN	04:02	13:07	16:56	20:27	22:04

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7030 – MARDI 29 JUIN 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	28°	19°
Oran	31°	19°
Constantine	35°	21°
Ouargla	46°	33°

TOURISME CULTUREL EN ALGÉRIE

Madaure, une histoire oubliée

Habitué à passer ses vacances à l'étranger, Lotfi a décidé cette année, à cause des mesures de restriction imposées par la propagation de la Covid-19, de faire profiter ses dizaines de milliers d'abonnés sur sa page Facebook, dédiée au voyage et au tourisme culturel, des pépites touristiques dont regorge l'Algérie.



Fervent amateur de tourisme culturel et historique, son choix s'est comme naturellement porté sur la wilaya de Souk Ahras qui, en plus de régaler ses visiteurs de paysages à couper le souffle, a une histoire millénaire avec des personnalités à renommée universelle, dont les plus connues sont Apulée de Madaure, l'auteur du premier roman de l'humanité, Saint Augustin, l'un des quatre pères de l'Eglise occidentale, sans omettre Takfarinas, Massinissa et bien d'autres encore.

«D'habitude, je fais des sortes de pèlerinage culturel dans deux à trois pays chaque année. Je visite presque exclusivement des sites archéologiques et culturels», explique ce jeune homme de 35 ans qui a à son palmarès une vingtaine de pays visités. Il est vrai que c'est une fierté pour ce globe-trotteur d'avoir voyagé dans d'aussi nombreux pays, néanmoins, il avait, à ce jour, le sentiment de passer à côté de quelque chose, et ce sentiment ne le quittait pas. «Jamais un mot ou une photo sur notre culture ou sur notre histoire !». C'est grâce à ce petit commentaire de l'un de ses abonnés que Lotfi a eu le déclic et s'est rendu compte qu'il passait à côté de l'essentiel, d'un trésor historique riche en événements et rayonnant de gloire. «A ce moment-là, j'ai réalisé que j'ignorais beaucoup de choses sur l'histoire ancienne de mon propre pays, convaincu que la richesse culturelle se trouvait toujours chez les autres», a révélé cet architecte.

Avouant n'avoir jamais visité un seul site archéologique ou un seul musée en Algérie, il s'est dit victime, comme tant d'autres comme lui, d'un marketing culturel à outrance, notamment occidental, qui «vend du rêve aux voyageurs», mais surtout, déplore Lotfi, de «l'absence» d'une politique de médiatisation nationale pour mettre en avant les atouts valorisants de la destination Algérie. Et pour cause, il a fallu à notre architecte un vrai travail de recherches et de documentation pour établir un programme de «voyage temporel», comme il aime à l'appeler, pour une semaine de tourisme culturel pour la destination de son choix.

La richesse de notre histoire et sa diversité n'ont pas facilité la tâche de Lotfi. «Le choix était très difficile mais j'ai décidé de commencer par le commencement, et c'est l'enceinte de la première université qu'a connue l'humanité que je visiterai en premier», a-t-il tranché. Faute de structure hôtelière à Madaure, l'antique ville romano-numide «Madauros», dans l'actuelle Mdaourouch, il a choisi de s'installer dans un hôtel de la ville de Souk Ahras, chef lieu de wilaya et ville natale de Saint Augustin, philosophe et théologien et l'un des 33 docteurs de l'Eglise.

Etant matinal, à 6 h, Lotfi commence à se préparer pour entamer sa traversée. Mais une fois arrivé à Mdaourouch, il est choqué de ne pas trouver de navette pour aller vers les sites archéologiques situés à 7 km du centre-ville. «Dans tous les pays que j'ai pu visiter, le transport était le dernier souci, contrairement à ce qui se passe ici», s'étonne-t-il. Lui qui s'attendait à un engouement autour de ce site historique, à sa plus grande surprise, il fut le seul visiteur ce jour-là. Même les guides étaient absents. «Les visiteurs sont rares», lui lance un agent chargé de la sécurité du site.

SUR LES TRACES D'APULÉE

En touriste expérimenté et averti, Lotfi ne voyage jamais sans son guide touristique de poche, en plus d'un autre sous format PDF sur son Smartphone qui, d'ailleurs, lui a été très utile dans cette ville mythique, fondée à la fin du premier siècle après Jésus Christ (JC) sur les ruines d'une cité Numide qui témoigne de l'histoire millénaire de notre pays.

Une fois à l'entrée de la cité mythique, une multitude d'émotions l'ont envahi alors qu'il arpentait le «Grand Corridor» pour marcher sur les pas d'Apulée de Madaure, l'auteur du premier roman de l'histoire de l'humanité, l'Ane d'or.

«L'émotion m'a submergé. Marcher sur les pas de nos ancêtres est une expérience inédite et confère un sentiment inégalé», dit-il. Lotfi s'est ensuite avancé vers «les petits et les grands thermes» (des bains antiques, l'un utilisé en été et l'autre en hiver), des maisons, des moulins à olives et des pressoirs à huile, presque intacts, qui s'alignent sur le même côté. Plus loin, de l'autre côté, au cœur de la ville qui a défié le temps, s'élève le forum mitoyen à l'un des plus petits théâtres romains au monde.

En dépit du mur de la forteresse qui coupe le forum en deux et la destruction d'une partie du théâtre, son architecture reste spectaculaire. Ce théâtre est unique en son genre. «Je me sentais comme plongé dans une autre dimension», signale-t-il, ajoutant qu'il comprenait maintenant pourquoi cette ville attirait beaucoup d'hommes de lettres, de philosophes, de grammairiens, de mathématiciens et de rhétoriciens.

Tout au long du chemin de retour à son hôtel, Lotfi, qui a été astreint à faire du stop pour se rendre à la station de bus, se demandait comment était-il possible que l'on délaisse «une telle merveille» qui peut être une valeur ajoutée à l'économie nationale, laquelle doit se détacher de la dépendance aux hydrocarbures.

Alors qu'il devait rester au moins une semaine dans la wilaya, Lotfi, en dépit de toute sa volonté et son enthousiasme, a dû, le cœur serré, écourter son séjour après avoir visité l'incontournable Olivier de Saint Augustin, trois fois millénaires et témoin de la longue histoire de la région.

«Sans commodités, sans moyens de transport, sans restaurants et hôtels, personne ne s'aventurera ici. Même pour le touriste local, les conditions restent très difficiles», alerte-t-il.

Beaucoup de touristes comme Lotfi, surtout en cette période sanitaire difficile qui contraint beaucoup de pays à fermer leurs frontières, attendent des autorités qu'elles agissent pour faire de l'Algérie une destination incontournable.

Mohamed Mecelti

